La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 19 AOUT 1959 | No 38

HORIZONS

"Parisian french"

Les Canadiens français ne prononcent pas le français comme les parisiens: donc ils parlent un patoi de quatrième zone. Voilà la légende qui s'est répandue chez les Anglo-Canadiens et qui n'a pas encore été enterrée, malgré toutes les preuves contraires et malgré tous les témoignages des spécialistes en linguistique. A tel point que dans les Départements de langue modernes de nos Universités, pour devenir professeur de français, un Canadien français doit nécessairement avoir passé par la Sorbonne et avoir acquis un fort accent de "parisian french", même si, au dire des Français eux-mêmes, c'est à Paris que l'on parle le moins bien le français.

Lorsque j'étais curé, une jeune parisienne fréquentant notre High School, me racconta cette petite scène qui ne manqua pas de saveur. C'était au cours d'une classe d'oral french. La maîtresse lui demande:

—"How do you say" "It is windy", in French ?"

—"Il vente".

—"No, no ! This is french patoi from Quebec... In French you should say "Il fait du vent".

Voilà jusqu'où une légende insignifiante peut aller...

Il faut croire que la Reine d'Angleterre ne croit pas beoucoup cette légende. En effet, elle vient de choisir elle-même un Canadien français, le Lieutenant Jean Lajeunesse, du célèbre Royal 22e Régiment, comme professeur de français du prince Charles. Or le Lieutenant Lajeunesse, âgé de 27 ans, a fait ses études classiques au collège Jean de Brébeuf à Montréal et a fréquenté l'Université de cette ville, sans plus. Si donc, ce jeune Montréalais, né de parents canadiens-français et éduqué dans des Institutions exclusivement canadiennes-françaises, est jugé apte à enseigner le français au futur Roi d'Angleterre, c'est donc qu'il doit parler autre chose qu'un jargon à peu près incompréhensible. Je veux bien croire que le Lieutenant Lajeunesse soit très intelligent, mais pas au point que sa connaissance de la langue maternelle soit un cas unique chez les Canadiens.

J.P.

* * *

Si j'avais été au collège...

Jeunes garçons et jeunes filles de l'Alberta, poursuivez vos études jusqu'à la fin du cours que vous avez entrepris, que ce soit le cours classique ou le cours départemental de la Province. Voilà bien le meilleur conseil que nous puissions vous donner à ce temps-ci de l'année. Et pourquoi ne couronneriez-vous pas vos études par un cours universitaire ?

Peut-être comptez-vous dans votre famille un oncle ou un grand oncle ou un grand cousin qui, malgré son peu d'instruction, a réussi à faire beaucoup d'argent. Peut-être en concluez-vous qu'après tout, ce n'est pas tellement important de pousser vos études. Vous avez certainement tort. De

(suite à la page 8)



Professeur de français du prince Charles. — La Reine d'Angleterre a choisi le lieutenant Jean Lajeunesse, originaire de Montréal et membre du Royal 22e Régiment, pour donner des leçons de français au prince Charles durant les vacances de la famille royale en Ecosse.

Une loi pour mettre fin aux abus et à la corruption dans les syndicats ouvriers

Washington. — La Chambre des représentants des Etats-Unis a adopté et envoyé au Sénat un projet de loi destiné à mettre un terme aux abus dans les relations patronales-fédérales.

La décision de la Chambre constitue une grande victoire législative pour le président Eisenhower qui a lancé un appel personnel en faveur d'une législation ouvrière plus sévère.

A la suite d'un vote oral surprise de 229 contre 201, la Chambre a donné presque l'approbation finale à cette mesure de réforme patronales-ouvrières.

Le résultat a laissé le travail organisé et les partisans à la Chambre d'un projet de loi de contrôle mitigé étonnés de cette marge inattendue de leur perte.

Et pour Eisenhower, c'est un triomphe écrasant dans la lutte acerbe sur l'étendue des restrictions contre les abus de pouvoir et le gangsterisme dans le domaine des relations patronales-ouvrières.

De son quartier général de vacances à Gettyburg, en Pennsylvanie, Eisenhower a fait l'éloge de cette décision de la Chambre et a "exprimé l'espoir que le Congrès adoptera à la fin un bon projet de loi de réforme".

DECLARATION DE MEANY

Le président de la FAT-COI, George Meany, a dit dans un communiqué "que ce n'était pas un vote sur la question de la corruption — ce fut un vote pour punir le mouvement ouvrier honnête."

Meany a dit que c'était là "une victoire pour les forces anti-syndicales — la NAM — National Association of Manufacturers — et la Chambre de Commerce."

Entre autres choses, le bill prévoit des interdictions sur les boycottages secondaires et les ententes spéciales, interdit le chantage, la piquetage pour forcer les employés à faire partie des syndicats ouvriers, oblige les syndicats à faire rapport de leurs finances au secrétaire du Travail, prescrit la comptabilité financière pour les syndicats et impose de nouveaux règlements pour les querelles ouvrières "no-man's land".

On entend mal la messe, dit le Saint-Père

Castelgandolfo, Italie. — Sa Sainteté le pape Jean XXIII a déploré la façon dont les catholique assistent à la messe du dimanche.

S'adressant à plus de 5,000 personnes réunies dans une nouvelle salle d'audience, à sa résidence d'été de Castelgandolfo, le Saint-Père a dit:

"Pour plusieurs catholiques, le fait d'assister à la messe, le dimanche, n'est qu'une simple routine bien ordinaire. Dans les grands centres, on assiste en grand nombre à la sainte messe, mais comment le fait-on? La plupart des gens cherchent des sièges, d'autres se tiennent debout près des murs ou derrière les colonnes, laissant leur esprit errer hors du but ultime de la messe. Souvent, les gens ne voient même pas le prêtre officiant à l'autel".

Film de $30 millions sur le Christ — 50,000 figurants

New-York. — Une société cinématographique récemment formée a annoncé ses projets de tourner un film de $30,000,000 sur la vie du Christ.

Le film serait le plus dispendieux jamais tourné avec une distribution de 50,000 personnes et 150 rôles principaux, a dit un porte-parole de Parliament Picture Corporation.

La société est dirigée par lord Malcolm Douglas-Hamilton, président; MM. William Free, président du bureau de direction, et David Stillman, un avocat.

Lord Douglas-Hamilton, ancien député conservateur au Parlement pour le comté d'Invernes, en Ecosse, a dit qu'il s'était joint à cette entreprise cinématographique parce qu'il a été impressionné par le scénario rédigé par l'auteur Elaine Rutledge.

Free, un ancien acteur qui dit avoir été converti au christianisme par l'évangéliste Billy Graham, a dit que les négociations sont en cours pour réunir une équipe de production. Le film serait tourné en Californie avec des projections simultanées en première à Noël 1960 à New-York, Londres, Paris, Rome, Madrid, Jérusalem et Hollywood.

Les premiers tours de manivelle du film intitulé "Le Fils de Dieu", seront donnés en novembre. L'acteur qui incarnera le rôle du Christ demeurera anonyme. Il n'en sera pas fait mention dans la distribution ou dans la publicité. Ce n'est que de cette manière, a dit M. Free, que l'on peut obtenir une personnification réaliste qui n'offensera pas les croyants.

M. Free a ajouté que le tiers des profits du film — qui se chiffreraient par $150,000,000 dans les trois premières années de sa mise en circulation — ira aux organismes de charité et religieux.

Autour du Monde...

C'est évidemment les réactions dans les diverses capitales à l'annonce de l'échange de visite entre Eisenhower et Khrouchtchev qui ont dominé l'actualité.

Ces réactions ont été diverses selon le tempérament des pays. A Washington, le premier souci a été de rassurer les divers alliés occidentaux, contre la crainte de la possibilité d'un nouveau partage du monde en deux zones d'influence, entre les deux colosses: le Russe et l'Américain.

Sauf dans quelques rares occasions, ces craintes n'ont jamais été exprimées ouvertement mais il a été fait allusion à plusieurs reprises, et les déclarations de M. Eisenhower montrent clairement le souci de rassurer tant les partenaires occidentaux que l'opinion publique mondiale.

Très caractéristique a été la déclaration de la Maison Blanche annonçant que la première visite du président Eisenhower en Europe sera pour le chancelier Adenauer. On s'attendait à ce que les chefs d'Etats européens aillent au-devant du Président américain qui, malgré l'état de son coeur, entreprend ce long et fatiguant voyage. Mais le désir d'apaiser les craintes du chancelier est tel à la Maison Blanche qu'on a tenu à commencer par lui la tournée présidentielle.

• • •

En ce qui concerne la visite à Londres de M. Eisenhower, il y a peu d'inquiétudes à avoir. L'échange de visites entre Moscou et Washington est tout à fait conforme à la politique adoptée par M. Macmillan de pourparlers et d'entretiens à tout prix avec l'URSS. Il semble bien que les soucis électo-

(suite à la page 8)

Présdent



Mgr J. C. Foran, curé de la pro-cathédrale Saint-Antoine, qui préside le comité responsable des fêtes qui souligneront, en septembre prochain, le vingt-cinquième Anniversaire de la consécration épiscopale de Son Exu. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton.

Eisenhower n'a qu'un seul but: convaincre Khrouchtchev du pacifisme des Etats-Unis

Gettysburg, Pennsylvanie.—Les entretiens Eisenhower-Khrouchtchev, aussi bien à Moscou qu'à Washington, ne revêtiront à aucun moment l'aspect de négociations mais fourniront l'occasion d'un large échange de vues sur les grands problèmes mondiaux et particulièrement sur les nombreux sujets qui divisent les deux pays.Ces échanges de vues devraient contribuer à aténuer considérablement la tension internationale et à préparer l'amélioration des relations entre l'Est et l'Ouest.

C'est ainsi que le président Eisenhower a décrit au cours de sa conférence de presse hebdomadaire la nature des conversations qu'il aura en tête-à-tête avec le premier ministre soviétique Khrouchtchev à Washington en septembre et à Moscou, plus tard au cours de l'automne. Le président a donné sa conférence de presse pour la première fois à Gettysburg, ville en banlieue de laquelle se trouve sa ferme. Les journalistes avaient été convoqués à l'hôtel de ville de la municipalité.

DULLES AURAIT APPROUVE !

Le président Eisenhower a tenu à répéter qu'il engagera les seuls Etats-Unis et ne représentera aucunement le monde occidental au cours de ses entretiens avec "K". Il a affirmé d'autre part que l'échange de visites avait été approuvé par les principaux gouvernements occidentaux et que feu Foster Dulles y aurait sûrement applaudi "car nous avions déjà discuté de la possibilité de pareilles visites fin 1958 et nous étions convenus qu'il importait d'insuffler une vitalité nouvelle à notre action diplomatique".

Le président a affirmé par ailleurs que pendant son sépour aux Etats-Unis, le chef du gouvernement soviétique aura toute latitude pour visiter les bases et installations militaires, s'il le désire. M. Eisenhower a dit qu'il entend répéter inlassablement à "K" que les bases militaires américaines à l'étranger représentent purement une protection, sont conçues dans un rôle purement défensif et ne traduisent pas la moindre vélléité d'agression.

Le président a d'autre part précisé qu'il lui serait impossible d'accompagner M. Khrouchtchev pendant toute sa tournée: il est probable que le vice-président Nixon ou une autre haute personnalité, accompagnera le leader soviétique. Quant à M. Eisenhower, il souhaite principalement, lors de son propre voyage en URSS, rencontrer le plus possible de citoyens de tous les milieux.

PAS D'INTERVENTION DANS LA GREVE

Enfin, le président a déclaré qu'il n'entend pas pour l'instant intervenir dans la grève des métallurgistes qui paralyse l'industrie de l'acier depuis bientôt un mois. Le président n'interviendra que si, la grève se prolongeant encore longtemps, la situation revêtait un caractère "d'urgence nationale". Et M. Eisenhower s'est élevé contre la thèse de ceux qui disent qu'il faut à tout prix régler cette grève '500,000

(suite à la page 8)

Plus de un million de visiteurs à l'Exposition américaine tenue à Moscou

Moscou. — Plus d'un million de Moscovites ont visité jusqu'à présent l'exposition américaine qui s'est ouverte le 25 juillet dernier dans la capitale soviétique, du moins si l'on s'en tient à l'estimation, d'ailleurs très approximative, de 60,000 visiteurs par jour. En fait il semble, à voir la longue queue qui se forme chaque jour au parc de "Sokolniki" que le nombre de visiteurs soit encore plus élevé.

Le degré d'intérêt des Moscovites pour l'exposition est assez difficile à déterminer. La "machine à voter" donne sur l'opinion des visiteurs les chiffres suivants: bien 1,304 voix — excellent 1,131 — passable 645 — mauvais 108 — très mauvais 67.

Parmi les objets exposés les automobiles éveillent le plus d'intérêt (1,199 voix), suivies de la télévision en couleurs et du Cironama. Tissus et mode ne recueillent que 263 voix mais il n'en demeure pas moins que la foule stationne pour ainsi dire en permanence tant devant l'estrade de la "Fashion-show" — défilé de mannequins — que devant le salon de coiffure. Au début on tenta de coiffer les femmes soviétiques, mais en raison du trop grand nombre de volontaires, on décida de coiffer seulement les Américaines résidant à Moscou.

Quant aux endroits que les Soviétiques voudraient visiter en Amérique, New-York l'emporte devant San Francisco et Washington. Parmi les auteurs, c'est Mark Twain qui remporte la palme, suivi de Jack London, Fenimore Cooper et Ernest Hemingway. Dans la catégorie des hommes d'Etat, Abraham Lincoln triomphe devant George Washington. En ce qui concerne la vie familiale, c'est l'équipement de cuisine qui vient en tête précédant la maison modèle américaine.

La machine électronique qui répond aux questions des visiteurs — elle a répondu à 15,361 questions en seize jours — est révélatrice des sujets d'intérêt de ceux-ci. La question la plus fréquemment posée est "combien coûtent les cigarettes aux Etats-Unis ?". La question "qu'entend-on par "rêve américain" (American Dream)?" vient en second. La troisième et la quatrième places sont occupées par le jazz et le rock'n'roll, la cinquième concerne la "cloche de la liberté", qui pour les Américains est le symbole de l'indépendance, la sixième l'âge de Louis Armstrong. La question relative aux Etats-Unis depuis 1950 ne vient qu'en onzième place.

De son côté, la revue humoristique "Krokodil" a consacré deux pages de son dernier numéro à une satire de l'exposition américaine, relevant notamment les contradictions entre les explications données par les préposés américains de l'exposition et certaines réponses faites par la machine électronique, par exemple en ce qui concerne le chômage aux Etats-Unis.

Bourses d'études

Le Collège Saint-Jean est heureux d'annoncer que les élèves suivants, grâce à leur travail durant l'année scolaire 1958-59, ont mérité chacun une bourse de $100.00 pour 1959-60:

Prix d'excellence:
Raymond-G. Baril,
Edmonton, Alberta.

Prix d'application:
Florent Gagnon,
Mallaig, Alberta.

Prix de Français:
Denis Beatch,
Saint-Walburg, Sask.

Conférence secrète des principaux leaders communistes chinois

Pekin. — Les principaux leaders de la Chine communiste tiennent actuellement, croit-on, une importante conférence secrète, où il doit certainement être question des prochains entretiens Eisenhower-Khrouchtchev et de la crise naissante au Laos.

Les observateurs ont déduit, selon des indices, que les chefs du parti communiste chinois sont absents de la capitale depuis la fin de juin. On présume que le politburo, ou comité central du parti, tient une session, possiblement à Shanghai, à Wouhan, ou encore à Lushan, un endroit de villégiature dans les montagnes.

Les officiels chinois à Pékin n'ont rien voulu dire quand on les a interrogés à ce sujet. Ils ont simplement laissé entendre que les leaders pourraient fort bien être en tournée dans le pays, afin de constater de visu la situation dans les domaines de l'industrie et de l'agriculture.

Il est certain que les chefs chinois s'intéressent de près aux entretiens qui viennent entre les chefs d'Etat russe et américain, étant donné leur profonde influence possible sur toute la situation internationale.

Aucun porte-parole chinois n'a encore fait de commentaire public sur l'échange de visites et la presse du parti a accueilli la nouvelle avec circonscription.

Les officiels chinois et soviétiques disent ignorer si Khrouchtchev a l'intention de consulter ses camarades chinois au sujet de sa visite aux Etats-Unis. Mais on est généralement d'avis que, si telle est son intention, il le fera avant de se rendre à Washington le mois prochain.

LA CRISE AU LAOS

Les combats au Laos, pays voisin au sud de la Chine, seraient également un important sujet de discussion à toute réunion des leaders du parti.

La Ohine a déclaré qu'elle trouve grave la situation au Laos, où les troupes du gouvernement et les guérillas se font la lutte. La Chine a demandé que l'on reconstitue la commission internationale qui surveillait l'armistice dans cet Etat indochinois.

Les journaux publient ici des dépêches régulières sur ce qu'ils traitent de "guerre civile" au Laos. Mais il n'y a presque pas eu d'autres commentaires là-dessus.

Les observateurs occidentaux se demandent la raison de la présence en Chine, à ce moment précis, du président du Nord Vietnam communiste, Ho Chiminh. Le dernier rapport officiel que l'on a reçu à son sujet disait qu'il visitait Sian, capitale de la province centrale de Shensi. Il arrivait alors de Russie et faisait route vers son pays.

Elle avale une souris vivante

Denver. — Mme Florence Hill, veuve de 67 ans, a avalé une souris vivante.

Elle a relaté que s'étant réveillée en pleine nuit, elle a aperçu une souris sur sa machine à coudre, près de son lit.

"J'ai ouvert la bouche pour crier mais la souris, d'un seul bond, a sauté dedans. J'ai aussitôt serré les dents et réussi à attrapper l'animal par la queue. La souris gigotait et jouait des griffes en essayant de me descendre dans la gorge. J'ai été incapable de la retenir.

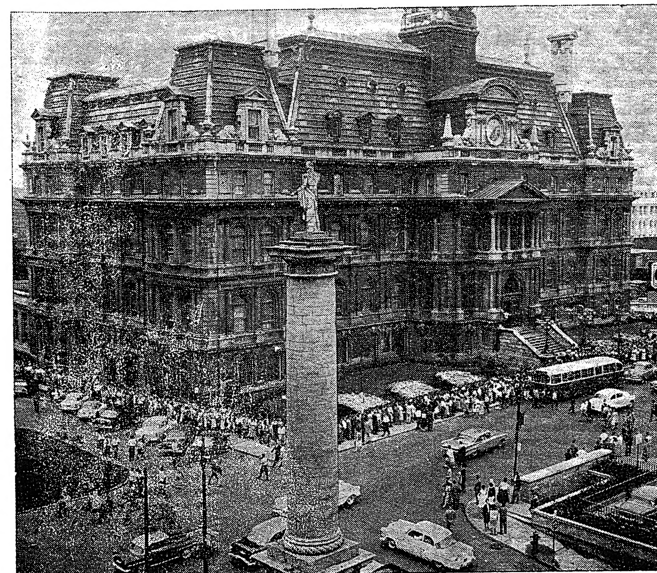
"Je pouvais la sentir ramper à l'intérieur de mon corps.

"C'est la nuit la plus horrible que j'aie pamais passée."

Après un examen à l'hôpital, Mme Hill dit qu'elle ne se sent pas trop mal maintenant que tout est consommé.

Un projet de M. Hammarskjold repoussé

Beirouth, Liban. — Des spécialistes arabes réunis en conférence ont pris la décision de repousser la proposition par laquelle M. Dag Hammarskjold, secrétaire général des Nations-Unies, recommandait de réintégrer les réfugiés arabes de Palestine dans la vie économique des Etats arabes environnants, a-t-on signalé. Ils auraient par ailleurs souscrit à cette autre recommandation du secrétaire qui proposait le maintien de l'Agence de secours de l'ONU en Palestine.



La prévention contre la polio. — C'est 10,000 adultes chaque jour, la semaine dernière, qui se présentaient à l'Hôtel de Ville de Montréal pour recevoir leur premier vaccin anti-poliomélite. La clinique ouvrait ses portes avant 7h., le matin et ne se terminait qu'après minuit.



La future Cathédrale de Fort-Smith. — La population des Territoires du Nord-Ouest s'enorgueillit déjà de posséder un édifice aussi spacieux et aussi artistique que la future cathédrale de Fort-Smith. Commencée l'an dernier par le regretté Mgr Trocellier, alors Vicaire apostolique du Mackenzie, cette cathédrale de 600 places sera inaugurée par son successeur Mgr Paul Piché, o.m.i., au cours de l'été 1960.



Pas toujours aussi chanceux. — Les deux passagers de cette voiture ne furent que légèrement égratigner lorsqu'elle fut frappée par une remorque et alla donner sur un poteau, à une intersection de Montréal.

Vaste campagne pour la correction du parler français lançée en septembre

Initiative du Conseil de la Vie française en Amérique

Une grande campagne pour la correction et l'enrichissement du langage au Canada français sera lancée à l'automne.

Il s'agit d'une initiative du Conseil de la vie française dont le président est Me Paul Gouin.

Déjà le Conseil de l'instruction publique du Québec a exprimé le voeu "qu'un effort collectif soit entrepris à travers toute la province en vue de redonner au langage parlé la pureté, la richesse et la distinction, seules capables de le rapprocher davantage de la langue harmonieuse et précise que l'on parle en France."

En faisant part de ce voeu à tous les éducateurs de cette province, il les priera "de soutenir une campagne en ce sens jusqu'à ce que notre peuple entier, dans un profond élan de toutes les classes sociales, s'attache à redonner à sa langue parlée le prestige dont elle a besoin, et qu'il puisse ainsi mieux affirmer sa culture française".

Toutes les classes dans la mêlée

La campagne sera longue car l'objectif à atteindre ne saurait l'être en un tournemain.

Et ce ne sera pas l'affaire de quelques-uns seulement, des gens dits de l'élite. Le Conseil de la vie française entend inviter tout le monde à rentre dans la ronde. Cette campagne doit constituer comme un raz de marée puissant. Des sommets de l'université, en passant par les diverses professions et associations, elle doit descendre jusqu'aux syndicats agricoles et ouvriers.

Cette initiative du Conseil de la vie française coïncide avec la publication des travaux présentés lors du congrès de la refrancisation en juin 1957. Elle sera annoncée officiellement lors de la session plénière du Conseil, à Québec, à la fin de septembre.

Me Paul Gouin, qui en aura la direction, est un spécialiste des questions de refrancisation.

L'ère de la survivance est dépassée

Me Guy Vanier, C.R., président de la Banque d'épargne de la cité et du district de Montréal et personnalité bien connue dans les milieux canadiens-français, s'est grandement intéressé au lancement de cette grande campagne. C'est lui qui a préparé le texte de la résolution adoptée par le Conseil de l'instruction publique à la demande du Conseil de la vie française.

Les attendus de cette résolution constituent autant de motifs de lancer la vaste campagne d'épuration de notre langage parlé.

On y fait remarquer notamment que la période de la survivance de la langue est révolue, que le temps est venu d'améliorer ce parler dont le droit est partout reconnu. La langue parlée d'un peuple, souligne-t-on avec justesse, est "l'indice le plus sur et le plus apparent du degré de culture qu'une civilisation a pu atteindre".

Progrès reconnus

Les initiateurs du mouvement reconnaissent que le français parlé a fait des progrès marqués dans certains milieux depuis quelques années mais ces progrès, s'empressent-ils d'ajouter, doivent s'intensifier et gagner toutes les sphères. Notre langue écrite est généralement supérieure à notre langue parlée. Nos revendications sur le plan canadien en faveur du français auront plus de chances d'être écoutées le jour où notre parler revenu plus pur attirera davantage le respect des gens de l'extérieur.

Il y a déjà eu des campagnes de bon parler. Celle qu'on veut lancer en septembre aura, semble-t-il, beaucoup plus d'envergure que toutes les précédentes. Les journaux, la radio et la télévision seront appelés à y collaborer. La France elle-même ferait sa part. Prix et décorations académiques seront distribués pour reconnaître, de façon tangible, les efforts des plus méritants.

Cette offensive massive et soutenue devrait finir par avoir raison de l'apathie des moins enthousiastes. C'est avec un grand optimisme, au sein du Conseil de la vie française, qu'on s'apprête, à tout cas, à l'entreprendre.

Sa Sainteté le Pape Jean XXIII propose le curé d'Ars en modèle aux membres du clergé.

Dans sa seconde encyclique intitulée "Sacerdoti nostri primordia".

Cité du Vatican. — Le Pape Jean XXIII propose le curé d'Ars — saint Jean-Baptiste-Marie Vianney — comme modèle aux curés catholiques du monde moderne qui sont "facilement tentés par de dangereuses formes d'activité".

Le Pape, publiant la deuxième encyclique de son règne, s'adresse particulièrement au clergé catholique du monde entier à l'occasion du 100e anniversaire de la mort de saint Jean Vianney, patron des curés.

Le Pape déclare "aux prêtres d'aujourd'hui qui sont conscient de l'efficacité de l'action et qui sont aussi facilement tentés par de dangereuses formes d'activité, combien bénéfique est son modèle de prière assidue dans une vie entièrement consacrée aux besoins des âmes."

Il déclare que la prière de ce saint a été par-dessus tout eucharistique, ce qui rappelle au clergé l'importance de l'Eucharistie et de la messe dans leur vie et comme première source de sanctification personnelle.

Le Pape parle du grand besoin de prêtres dans le monde moderne et demande particulièrement aux familles chrétiennes de donner leurs enfants, avec joie et gratitude, à l'Eglise.

L'encyclique — de quelque 7,000 mots — est publiée dans le journal du Vatican, l'Osservatore Romano.

L'encyclique porte la date du 1er août et sera connue sous le nom de ses premiers mots latins: Sacerdoti nostri primordia.

Elle se divise en trois parties.

La première traite du curé d'Ars comme modèle de perfection pour le clergé, mentionnant surtout la pauvreté, la chasteté et l'obéissance dont il a fait preuve. La deuxième traite de la prière et des diverses formes de dévotion pour lesquelles le curé d'Ars est cité en exemple. La troisième est consacrée à son zèle pastoral.

Le Pape déclare que le curé d'Ars passait quelquefois jusqu'à 15 heures par jour dans le confessionnal.

C'est la deuxième encyclique aux évêques de l'Eglise que le Pape Jean XXIII publie depuis son couronnement le 4 novembre dernier. Sa première encyclique qui traitait de la "vérité, de la paix et de l'unité" a été publiée le 2 juillet.

Jean-Baptiste-Marie Vianney est décédé le 4 août 1859, à Ars, village français situé près de Lyon.

Biographie

Il est né dans un autre village situé près de Lyon, Dardilly, en 1787 et en 1818 il devint curé d'Ars. Quelques années plus tard il fondait un hospice pour les filles déchues qui devint le modèle des institutions semblables qui furent par la suite établies en diverses parties de la France.

La renommée du curé d'Ars pour son zèle pastoral s'étendit à toute la France.

Les gens des paroisses voisines venaient le voir pour se confesser et recevoir ses conseils. Les évêques, les prêtres, les jeunes gens et les femmes qui rencontraient des difficultés venaient de toutes les parties de la France, le consulter.

Ses biographes rapportent que le curé d'Ars lisait dans les consciences, prédisait l'avenir et guérissait les malades, surtout les enfants.

Le Pape déclare: "Ce qui nous empêche, nous prêtres, d'être saints, disait saint Jean-Marie Vianney, c'est le manque de réflexion."

"Nous ne rentrons pas en nous-mêmes, nous ne savons pas ce que nous faisons. La réflexion, la prière et l'union avec Dieu nous sont nécessaires."

Il dit que l'exemple du saint curé d'Ars conserve une valeur universelle et permanente pour trois raisons essentielles: la haute considération qu'il avait pour ses responsabilités personnelles; le zèle avec lequel il a rempli ses fonctions de prédicateur et de catéchiste, et son apostolat infatigable dans l'administration du sacrement de pénitence.

L'administration de ce sacrement fut pour le saint curé "un long martyr" parce qu'il passait une moyenne de 15 heures par jour dans le confessionnal, à partir de une ou deux heures du matin jusqu'au soir.

"Même lorsqu'il s'affaissa d'épuisement, cinq jours avant sa mort, les derniers pénitents s'assemblèrent à son chevet."

La pauvreté

Le Pape exhorte les prêtres à pratiquer la pauvreté évangélique "riche en donnant aux autres mais pauvre pour eux-mêmes."

Les prêtres séculiers ne doivent pas croire qu'ils sont moins tenus à une vie de perfection que les membres des ordres religieux.

"Evidemment, en recommandant la sainte pauvreté, nous n'avons pas l'intention d'approuver la misère à laquelle sont quelquefois réduits les ministres du culte dans les villes ou la campagne. . .

"Saint Bède Le Vénérable, nous prévient contre toute interprétation exagérée: "On ne doit pas croire que les saints sont obligés de ne pas garder d'argent pour leur usage personnel ou pour les pauvres, car nous lisons que le Seigneur lui-même avait une bourse lorsqu'il fonda son Eglise."

Le Pape déclare que la chasteté angélique du curé d'Ars est un exemple particulièrement opportun "parce qu'en plusieurs régions, hélas, les prêtres doivent vivre, à cause de leur ministère, dans un monde où règne la liberté et la sensualité excessives."

"De plus, souvent, il sont moralement seuls, peu compris et peu soutenus par leurs ouailles."

Une nouvelle idée du Cardinal Cushing

Boston. (UM) — Un premier groupe de quinze prêtres de l'archidiocèse de Boston (Etats-Unis) vient de s'embarquer à destination des régions de l'Amérique Latine (et particulièrement de l'Amérique du Sud), où le manque de prêtres est devenu catastrophique.

Ces prêtres étaient les premiers qui furent recrutés et formés par la nouvelle fondation missionnaire du Cardinal Cushing, Archevêque de Boston, notamment la "pieuse Société de Saint-Jacques-Apôtre".

Dorénavant, on tiendra chaque année, à la Cathédrale de la Sainte-Croix de Boston, une cérémonie de départ de missionnaires; la date pour la cérémonie a même été fixée, au 22 février.

Il s'agit ici d'une organisation qui veut permettre aux prêtres séculiers qui le désirent de partir comme missionnaire. Avec l'autorisation de leur archevêque, ces prêtres s'engagent dans la Société, comme volontaires. Ils séjournent d'abord pendant six mois dans une école de langues en Bolivie, sous la direction des Missionnaires de Maryknoll; ils y apprennent l'espagnol, et sont mis au courant des us et coutumes du pays qui leur sera indiqué. Il s'agit ici d'une préparation qui, de l'avis même de missionnaires compétents, *ne saurait être négligée*. Après cette formation, les missionnaires sont assigné à une paroisse où ils trouveront un, et *de préférence* deux autres prêtres de façon à ne jamais être seul pour débuter dans la nouvelle carrière. Ceux qui connaissent déjà l'espagnol peuvent immédiatement être adjoints à une paroisse. Aussi s'engagent-ils pour un terme d'au moins cinq ans, ou plus s'ils le désirent.

Si toutefois ils ne réussissent pas à s'adapter à cette nouvelle vie, (ou si leur santé s'avère insuffisante), ils retournent tout simplement chez eux où ils reprennent leur place dans le clergé séculier.

Tous les frais de cette entreprise, — et ceci il faut le remarquer comme étant nouveau, — sont portés grâce à des collectes, et des dons particuliers. Actuellement, l'on construit quatre instituts destinés aux prêtres qui sont déjà désignés pour l'Amérique du Sud, ce qui prouverait qu'une aide organisée serait nécessaire. D'autre part, un Centre, ou disons plutôt une Maison de repos sera créée dans le diocèse d'Albancay, près de la ville de Lima. On a choisi cet endroit à cause du bon climat qui y règne, et là, les prêtres pourront passer un temps de repos. Aussi seront-ils obligés de passer quelque temps chez eux après plusieurs années de travail.

Ce que nous avons dit aujourd'hui concerne uniquement les prêtres de l'archidiocèse de Boston. Mais si des prêtres d'autres diocèses veulent s'engager aussi? Ils doivent d'abord obtenir l'autorisation de leur évêque propre de s'absenter pendant cinq ans; ils seront ensuite placés sous la juridiction de l'Archevêque de Boston, et comme membres de la société Saint-Jacques-Apôtre, ils seront envoyé en Amérique Latine pour y suivre le programme précité. L'archevêque de Boston a déclaré qu'il recevra volontiers des prêtres d'autres diocèses, et qu'aucune distinction ne serait faite pour eux. Toutefois, avant de prendre cette décision, ils doivent bien se dire que le fait de passer d'une paroisse des Etats-Unis dans une région primitive constitue un sérieux pas, quoique, s'ils ne parviennent pas à s'adapter, il leur est loisible de retourner dans leur propre diocèse. Ajoutons que les missionnaires ainsi formés, après l'étude de la langue et l'assignation de leurs paroisses, sont évidemment placés sous la juridiction de l'Ordinaire local. D'autre part, parmi les prêtres ainsi engagés, l'un d'eux agira en tant que Supérieur des autres et comme agent de liaison entre l'Archevêque de Boston et l'Ordinaire local.

On pense que ce nouveau système vaut mieux que la fondation d'une nouvelle congrégation missionnaire. Aussi le Saint-Père a-t-il donné sa bénédiction spéciale à l'oeuvre, par l'entremise du Cardinal Mimmi, Préfet de la Congrégation Consistoriale.

Au fil des jours . . .

Washington. — Le grand événement qui continue à dominer l'actualité, est l'annonce de la visite de M. Eisenhower à Moscou et de celle de M. Khrouchtchev à Washington. Les deux visites sont projetées pour le début de l'automne.

* * *

Pekin. — Les leaders communistes chinois, rendus inquiets à la suite de l'annonce de la rencontre Eisenhower-Khrouchtchev, songeraient à organiser une "conférence au sommet communiste" qui obligerait ainsi M. Khrouchtchev à venir en Chine s'expliquer sur son voyage aux Etats-Unis.

* * *

Vientiane (Laos). — L'état d'urgence a été proclame dans quatre provinces septentrionales, où la menace d'insurrection communiste se précise. Les autorités laotiennes accusent le Nord-Vietnam d'ingérence dans ses affaires intérieures et s'adressent à l'ONU, tandis que la Thailande suit les événements avec grande attention.

* * *

Paris. — On annonce le départ prochain du général de Gaulle pour l'Algérie. A cette occasion le président français pourrait très bien esquisser l'ébauche d'un règlement politique de l'affaire algérienne, prenant ainsi le FNL de court et prévenant le prochain débat à l'ONU sur la question algérienne.

* * *

Toulon. — M. Maufrais, père de l'explorateur français Maufrais, qui disparut mystérieusement, il y a dix ans, en redescendant le cours de l'Amazone, en forêt vierge de Guyane, va lancer une nouvelle expédition en Guyane pour retrouver son fils, qu'il croit encore toujours vivant et prisonnier de tribus primitives.

* * *

Bruxelles. — L'arrestation de deux criminels permet à la justice belge d'élucider une série de crimes restés impunis depuis quelques années. Parmi ces crimes figure entre autres le meurtre du doyen le Ledeberg les Gands, dont l'assassinat avait le vol comme mobile.

* * *

Djakarta. — Le Dr Mohammed Hatta, ex-vice président d'Indonésie, a déclaré que le communisme et l'Islam sont inconciliables. Lorsqu'un Musulman déclare être communiste, vous pouvez être certains qu'il s'agit d'un anormal! a ajouté le Dr Hatta.

* * *

Monrovia (Libéria). — Le président Tubman de Libéria, a présidé la conférence des Etats africains indépendants qui s'est notamment occupée de trouver une solution au problème algérien en préconisant une intervention de l'ONU.

* * *

Bruxelles. — Après la Grèce c'est au tour de la Turquie de demander son association au Marché Commun. Cette requête, ainsi que celle de la Grèce sera favorablement accueillie par les Six de la Petite Europe.

* * *

Rabat. — Le roi Mohammed V a regagné subitement la capitale marocaine, interrompant une cure médicale qu'il avait entreprise en France, à la suite des divergences qui se manifestent au sein du cabinet, dont l'aile marchante est antiroyaliste et opposée à toute négociation avec la France.

(Ultramare)

L'Inde demandera l'admission de la Chine

Nouvelle-Delhi. — Le secrétaire parlementaire du premier ministre Nehru, de l'Inde, M. Sadath Ali Khan, a annoncé que son pays avait recommandé d'aborder une fois encore, lors de la prochaine session de l'Assemblée générale des Nations-Unies, la question de l'admission de la Chine au sein de l'ONU. "A nos yeux, a-t-il déclaré à la Chambre basse, il est totalement irréaliste et erroné de laisser à quelques Formosans le soin de représenter la Chine". Il s'est empressé d'ajouter que l'intervention n'avait aucun rapport "avec les derniers événements survenus en Chine".

Le sort des Juifs en Union soviétique

Stockholm. — Le premier ministre de l'Union soviétique, M. Khrouchtchev, consentira à rencontrer les leaders des Juifs américains, durant son prochain voyage aux Etats-Unis, afin de discuter avec eux le sort des Juifs en URSS. C'est la nouvelle que vient de communiquer au Congrès mondial des Juifs, en Suède, le président honoraire du B'Nai B'Rith, M. P. M. Klutznick, en déclarant qu'il la tenait d'un porte-parole de l'ambassade de l'Union soviétique. Les difficultés éprouvées par les Juifs russes dans le maintien et le développement de leur propre vie culturelle et religieuse sont d'ailleurs le principal sujet de discussion du Congrès présentement réuni à Stockholm.

Un secrétariat international des infirmières

Rome. (CCC) — Le Comité international catholique des infirmières et assistantes médicales et sociales a institué à Rome un secrétariat, afin de favoriser la création d'écoles et d'associations professionnelles catholiques et de susciter une action sanitaire et sociale appropriée aux besoins des populations et conforme aux principes chrétiens. Mme Itala de Camillis, présidente de l'Association nationale italienne des infirmières catholiques, a été désignée pour diriger ce secrétariat.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 19 AOUT 1959

La Bible vous parle

On vous livrera aux souffrances et à la mort; vous serez haïs de tous les peuples à cause de mon Nom. Et alors beaucoup succomberont; ce seront des trahisons et des haines intestines. Des faux prophètes surgiront en nombre et égareront bien des gens.

(Matth. 24, 9-11)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

LA REVANCHE DU SACRISTAIN

Récit par Maurice Mérande

Non, ce n'était pas parce qu'ils étaient Espagnols, qu'il n'aimait pas les Espagnols, Palmyre, le sacristain de l'église St-Pierre-de-Lémenc. Il ne les aimait pas, c'est vrai. Pour mieux dire, il ne pouvait pas les souffrir sur la terre de Savoie où ils se gobergeaient depuis plus de six ans. Ah! s'ils étaient demeuré, l'épée au fourreau, là-bas, tout là-bas, de l'autre côté du royaume de France, derrière le mur des Pyrénées, Palmyre les aurait aimés, sans doute, car on les disait bons chrétiens. Mais là, dans les Etats de Sa Majesté sarde Charles-Emmanuel, là faisant suer d'ahan villes et campagnes qui criaient famine, c'était trop, beaucoup trop pour le bonhomme.

A la rigueur, il ne leur demanderait pas, à ces gens de guerre, de s'en retourner jusqu'au fond de cette poche ibérique attachée au pan du royaume de France, telle qu'on le montrait sur les mappes, et de passer la mer pour aller combattre le roi du Maroc. Il lui suffirait qu'ils repassent la frontière avec drapeaux, armes et bagages, et l'Infant, ce petit généralissime de vingt ans, qui se mourait d'ennui dans les délices de Chambéry et serait beaucoup plus à sa place à Versailles, où se morfondait d'ambition et d'amour sa toute jeune femme Louise-Elisabeth de France, fille de Louis XV.

Malheureusement, le roi Ferdinand VI d'Espagne en décidait autrement: l'armée espagnole de Savoie attendait, mousquet bas, de franchir les cols pour se porter à l'aide d'une autre armée espagnole qui bataillait en Italie à gagner des duchés pour l'établissement du Sérénissime Infant.

Toutefois, pour passer les portes de la grande muraille, il fallait en arracher les clefs à Charles-Emmanuel, prince des cimes et des glaciers, roi-portier des Alpes. Ce monarque faisait la guerre en renard: enfermé au verrou de montagne, hors de l'atteinte des bottes espagnoles, dans un Turin inexpugnable, il raccomodait ses bataillons et, de son terrier, soufflait sur l'embrasement de l'Europe allumé par le partage de la succession d'Autriche.

Palmyre tenait cela de la bouche du curé qui prônait patience et confiance, car il fallait souffrir ce que Dieu permettait et prier que cesse la mauvaise fortune qui est châtiment des pêcheurs. Pour sa part, Palmyre descendait le moins possible à Chambéry, afin de ne pas rencontrer Messieurs les Espagnols qui tenaient le haut du pavé, enlevaient à prix d'or les vins et les parfums, et, guitare en mains, chez Basili, le confiseur à la mode, mêlaient les chansons d'Espagne aux confitures et aux liqueurs de Savoie.

Ici, à l'écart sur la verte colline de Lémenc qui dominait la ville, le petit troupeau de maisons grises, groupé autour de l'antique église, semblait ignorer la présence de l'étranger. Dans le jour naissant, quand s'attardait à dormir la garnison, après les joies turbulentes de la nuit, apparaissait la ville sous son manteau d'ardoise d'où montaient des fumées paisibles: Palmyre avait alors le mirage d'une Savoie libérée, mangeant avec honneur le pain de son travail... Mais la trompette des dragons jaunes sonnant le réveil déchirait le mirage. Malgré tout, l'espérance, clarté vacillante, brillait dans le secret des coeurs: on colportait d'Italie des nouvelles de victoires sardes, des rumeurs de paix, en cet été de l'an du Seigneur 1748 où la Savoie, les dents longues, sa substance dévorée par un occupant insatiable, tombait lentement en langueur.

Cependant, Palmyre perdit l'espérance un matin qui amena sur la colline un courrier portant billet de logement à l'adresse de M. le curé. Et M. le curé dut loger sous son toit un colonel de dragons, bronzé comme le saint Pierre de Lémenc, qui roulait des yeux noirs jais, parlait, gesticulait avec vélocité. Le curé lui céda sa chambre pour s'en aller sous l'ardoise, dans une jacobine où l'on serrait les pommes de terre.

En toute honnêteté, Don Rico, comte de Godoy, attaché à la Maison militaire de Sérénissime Infant, avait grande allure. Il était correct, très correct, avec son hôte, priait chaque matin dans la vieille église embaumée de lys et de roses, et s'excusait sans cesse de s'imposer au prêtre. Mais les nuits de Chambéry se passaient à danser et à boire. Impossible de fermer la paupière avec le tapage de la cargaison, un tapage perceur de murailles. Ici, au moins, tout au bout du faubourg, il dormait comme un loir.

Hormis le curé et la vieille Mérande, sa gouvernante, qui avait charge de servir l'étranger, le colonel n'aurait pas eu besoin de Palmyre, n'était le cheval de l'officier et celui de son ordonnance. Pour donner à loger aux montures et au dragon commis à leurs garde et soins, Palmyre dut transférer dans les ruines d'une cabane la jument du curé et la voiture, la vinaigrette, qui servait au prêtre quand l'appelait, de hameau en hameau, l'exercice de son ministère. Pendant que Fuego, monture de race du "Senor coronel", avait foin et avoine en abondance, Fauvette, gorgée de brindilles et d'eau claire, assombrissait ses prunelles de verre bleuté, humides de tristesse, abaisait chaque semaine davantage de longues oreilles ridées en façon de chicorée sauvage, laissait prendre immobile, stupide, une queue naguère musclée et vive pour combattre mouches et taons. Flancs dodus, nourris d'un sang dont ces insectes étaient gloutons, maintenant creux avec, sous la peau flasque, le dessin des côtes en relief. Quant à la queue, elle était aussi lamentable que le cordon de la clochette du presbytère, cordon usé, effiloqué en charpie, à la porte où sonnaient chaque jour la misère et la pauvreté.

L'abbé donnait ce qu'il avait, n'ayant besoin de rien pour lui-même, sans faim ni soif, souriant, maigre comme un coucou, tandis que Palmyre, colère rentrée, se lamentait:

Malédiction du Seigneur! C'est-y pas grande pitié de voir notre Fauvette crever de faim, incapable de tirer la vinaigrette (sorte de voiture). Et M. le curé, sans la vinaigrette, qui fait jour et nuit des lieues et des lieues, ventre creux, à grandes enjambées, sur des semelles aussi minces qu'une feuille de plant de tabac, car il n'y a plus de souliers dans les boutiques de la rue Couverte. D'ailleurs, y en aurait-il, que M. le curé n'aurait pas un sou vaillant pour en faire l'achat de la moitié d'une paire.

Or, il arriva que malgré la grande pitié du temps, la vinaigrette roula! Car il ariva d'abord que Fauvette mangea tout son saoul, autant que noble et puissant coursier Fuego.

Voici comment cela se fit.

• • •

Cela se fit en conséquence de trois accidents dont furent victimes tout d'abord l'ordonnance, un temps après, ensemble, le cheval et le colonel.

Une nuit lourde d'orage, dans le demi-sommeil, Palmyre entendit des gémissements venus de l'écurie, audessous du grenier à foin où il couchait. Prompt à secourir son prochain, même un ennemi en danger, surtout un ennemi, selon la morale chrétienne, Palmyre, agile comme un écureuil, se glissa par la trappe et l'échelle dans l'écurie: sur la paille, le dragon se tordait de douleur. Craignant le pire, Palmyre réveilla le curé. Ils le soignèrent de tout leur coeur. Mais, hélas! en proie aux coliques de miséréré — appendicite foudroyante qui, jadis, emportait tant de vies — le lendemain, à l'angélus du soir, l'homme expira dans leurs bras. Mort de chrétien et de soldat; en présence de son colonel qui lui tenait la main et épongeait la sueur de son front, ayant reçu les sacrements, le dragon embrassa le curé et le sacristain, puis, calme, sanctifié, dans la voie du salut, l'âme sur les lèvres, il murmura: "Espana, el rey y Dios mio." (L'Espagne, le roi et mon Dieu...)

On le porta en terre chrétienne, dans le petit cimetière accroché au flanc de l'église, où les abeilles visitaient les fleurs sauvages sur les tombeaux; et Palmyre, aussi ému que s'il donnait la sépulture à un ami, entrevit deux grosses larmes qui roulaient, roulaient, lourdes, brillantes, sur les joues de Don Rico de Godoy quand l'officier s'avança au bord de la fosse béante pour jeter sur le cercueil la première pelletée de terre...

Le lendemain, le sacristain apprit qu'il devait servir, provisoirement du moins, l'étranger et le cheval. Il devint écarlate, prit sa mauvaise trogne des mauvais jours: passe pour le cheval, mais l'officier! Le curé le raisonna, le sermonna, l'admonesta.

Palmyre ne répondit mot, mais la bonne parole semblait fondre son coeur, moins dur que sa caboche de Savoyard, tête carré à nuque plate, où la bonté lui sortait des yeux.

Ce fut le premier accident: celui de la mort du dragon.

• • •

Palmyre servit donc l'homme et la bête en s'obstinant jusqu'à ce que mort s'ensuive s'il le fallait, à appeler l'animal "Feu" au lieu de "Fuego" et l'officier "Monsieur" au lieu de "Senor coronel", comme l'exigeait l'étranger. Don Rico de Godoy ne put fendre cet entêtement. Quant au curé, il n'essaya même pas de le tenter, soit par malice, car il riait sous cape des colères de l'Espagnol, soit parce qu'il savait qu'un Savoyard ne plie pas l'échine.

Quelques jours après, Fuego allait à l'amble, au soleil du midi, sur la rampe qui menait de Chambéry à Lémenc: piqué au naseau par un taon patriote, brusquement le cheval désarçonna le cavalier et s'en fut divaguer dans la nature.

Une femme était là, qui fagotait et ramassait des pissenlits. Elle donna secours et assistance au colonel démenté, gisant sur la poussière. Et Son Excellence Don Rico, comte de Godoy, colonel de dragons, attaché à la Maison militaire de Monseigneur Don Philippe, soutenu par la ramasseuse de pissenlits, trainant un pied et tirant l'autre, arriva meurtri, brisé, blême, confus, en piteux équipage à la cure de Lémenc. Là, en passant le seuil, il lui prit une vapeur: l'homme tomba en syncope. Dans la chute, une épaule s'était déboitée: un rebouteux, qui rapetassait les savates à longueur de journée et rapetassait aussi les os de ses clients, remit en place l'espagnole épaule.

A la tombée du jour, le cheval s'en revint, l'oreille basse, sa belle robe blanche de sueur, tachée de sang, blessé au sabot avant droit par une grosse épine ou par un mauvais clou, tandis qu'il vagabondait, affolé, à travers prés et bois. La bête garda l'écurie un temps. Et l'homme, souffrant de contusions multiples, sentant la fièvre, dut suspendre son service, d'ordre donné par Don Sylvestre, comte de Ponticchelli, premier médecin de Son Altesse royale, que le prince avait dépêché auprès du blessé.

Ce furent, ensemble, les deuxième et troisième accidents: ceux du cheval affolé et du colonel démonté.

Bien soigné par Mérande et Palmyre — il s'agissait d'un ennemi blessé, devant lequel toute rancune tombe, ne l'oublions pas — M. le colonel reprit peu à peu appétit et santé; convalescent, il décida de faire le tour du lac, proche de quelques lieues, dont on lui avait loué les beautés; et, ne pouvant encore monter à cheval, il donna l'ordre d'apprêter la vinaigrette.

Apprêter la vinaigrette? L'apprêt était facile ou, du moins, pouvait le devenir, au dire du sacristain. Quelques seaux d'eau envoyés à poignée, sans toucher coussins et rideaux, un peu de graisse aux points sensibles des essieux et de roues — sans oublier le frein — une bonne cire pour en frotter carrosserie et sièges: la vinaigrette serait prête à rouler sans grincement. A condition, toutefois, que l'on puisse se procurer graisse et cire: pas un Savoyard n'en avait miette, l'armée espagnole prenant tout pour ses équipages.

Seulement, voilà — et le malin Palmyre attendait là le colonel — Fauvette, crevant la faim, était incapable d'être attelée. Alors, comme il n'était pas possible d'atteler au véhicule un cheval de l'armée, Palmyre obtint que les rations de foin et d'avoine prévue pour l'ordinaire de Fuego, serait partagées avec la jument et, du même coup, que celle-ci aurait dans son gîte une bonne et épaisse litière de paille toute fraiche.

(à suivre la semaine prochaine)

Chronique de la science

Y a-t-il un vide interplanétaire? Il parait que non.

(UM) — Jusqu'à récemment, la cause était entendue. La Terre était entourée d'abord d'une atmosphère, qui est un gaz que l'on respire et que l'on connait, composé principalement d'oxygène, puis d'une stratosphère, qui est ce même gaz, mais dilué, rarifié et additionné de réactions chimiques telles que l'ozon, qui est un condensé chimique de l'oxygène, puis d'une ionosphère, qui est encore ce même gaz mais dilué au point que les atomes se brisent et se divisent en ions à l'état pur. L'épaisseur de l'atmosphère était estimée à quelque soixante kilomètres, celle de la stratosphère à quelque 300 ou 400 km et celle de l'ionosphère à 1,000 kilomètres au grand maximum. En dehors de cette ionosphère, disait-on, il n'y avait que le vide le plus absolu, le vide interplanétaire.

Que le monde en jugeait la température qui devait régner dans les espaces audelà de l'atmosphère. Cette température selon les théories admises jusqu'ici, devant se refroidir à la cadence de 1% par 10 km dans les hautes sphères, par 250 mètres dans l'atmosphère, pour atteindre finalement la température du vide absolu, à savoir — 163°.

Eh bien depuis les constatations faites grâce aux spoutniks, louniks et autres pionniers, il a fallu déchanter.

Certes ces fusées ont confirmé que l'atmosphère avait quelque 60,000 mètres d'altitude, que la stratosphère en avait quelque 300 à 400 mille, mais alors pour l'ionosphère, voilà que toutes les données jusqu'ici connues sont bouleversées.

La nouvelle théorie qui se développe au fur et à mesure du déchiffrement des signaux que les satellites artificiels veulent bien nous envoyer, est tout simplement bouleversante: il n'existe pas de vide interplanétaire. Il n'existerait somme toute qu'une seule atmosphère entourant le soleil et dans laquelle graviteraient aussi bien la terre que les autres planètes.

En effet, les satellites ont nettement confirmé qu'aux altitudes dépassant de loin les 1,000 mètres, l'espace était encore rempli d'une atmosphère très diluée comme dans l'ionosphère et où les atomes se compteraient par quelques dizaines au mm3. Ou plutôt que de dire atomes, nous devrions dire ions, car sous l'effet de l'énergie solaire, les atomes très espacés, très isolés se brisent libérant leurs ions.

Autre révolution dans la théorie des températures interplanétaires. Pas question de s'en tenir encore à la température absolue de — 263° puisque cette température n'est possible que dans le vide absolu et que celui-ci n'existe en réalité pas, du moins dans le système scolaire. Mais froid intense quand même, nous dira-t-on, puisque l'atmosphère se raréfie à tel point? Pas du tout! les satellites artificiels ont confirmé que la température regnant à plus de 1,000 kilomètres d'altitude atteindrait tout bonnement le chiffre incroyable de 1,200° de chaleur! Et l'on a en même temps l'explication pourquoi, dans ces espaces, l'atome se brise. Quelques atomes absorbent en effet une masse de chaleur telle qu'elle peut faire éclater l'atome. La surface soumise aux rayonnements du soleil restant la même, le nombre d'atomes à chauffer sur telle est infiniment plus grand que dans l'ionesphère. Par conséquent chaque atome recevra moins sur terre et, pour notre plus grand bonheur, reste entier et compact.

Mais ces nouvelles théories semblent en même temps un regain de vérité à l'ancienne théorie qui voulait que la matière ne soit qu'une condensation des radiations et qu'en somme, un corps céleste quel qu'il soit n'est autre qu'une spirale d'énergie, compacte et solidifiée.

Serge Mound

Les appareils de l'aéronavale prêts à tirer

Washington. — La marine américaine a donné ordre à tous les appareils de l'aéronavale qui effectuent des missions au large des côtes de pays communistes en Extrême-Orient ou ailleurs de tenir leurs mitrailleuses en bon état et d'être prêts à tout moment à faire feu sur un assaillant. Cette décision a été prise en raison de l'incident survenu le 16 juin au-dessus de la mer du Japon où un avion américain a été attaqué par des réactés d'un pays communiste qu'on n'a pu encore identifier avec précision, Chine ou Corée du nord. L'appareil avait été lourdement avarié mais avait pu néanmoins rejoindre une base américaine du Japon et y atterrir normalement.

L'Eglise orthodoxe sous le règne de Khrouchtchev

Dans un reportage qu'il a publié dans le journal français Le Figaro, M. Nic. Chatelain brosse de l'Eglise orthodoxe en l'an 1959, le tableau suivant.

L'an dernier le patriarcat de Moscou éditait, dans plusieurs langues étrangères, un ouvrage sur la situation et le fonctionnement de l'Eglise orthodoxe russe. D'après les statistiques publiées à cette occasion, nous citons le nombre de croyants, estimé par le patriarcat à 50 millions, soit 25% de la population, contre 60% avant la révolution. Mais, fait observer le patriarcat, ce nombre ne contient plus que les vrais fidèles, que rien n'oblige d'adhérer à l'Eglise, alors qu'avant la révolution, cette obligation existait plus ou moins. L'Eglise aurait ainsi perdu les tièdes, les opportunistes, pour ne conserver que les convaincus.

L'Etat ne donne pas un sou à l'Eglise, mais laisse à son entière disposition tout ce que les fidèles peuvent donner et cela permet à l'Eglise de payer aux prêtres des émoluments assez conséquents. Le paradoxe est flagrant, fait observer le journaliste du Figaro. Détachée de l'Etat, réduite au personnel et aux cadres, l'Eglise étouffe de prospérité. L'Eglise n'a plus de pauvres à soutenir, plus d'écoles à payer. Mais elle n'a plus de martyrs, peu de prédicateurs et si elle a des saints, il n'y a que les dévots du quartier pour s'en apercevoir. Elle tend ainsi vers une perfection visuelle, auditive et olfactive. En fait l'Eglise est actuellement, avec le métro et l'opéra, la seule institution de grand luxe que connaisse la Russie. En tout autre pays une telle situation signifierait la mort à plus ou moins longue échéance.

Or ici tout reste étonnamment vivace. La raison principale est sans doute le profond attachement des Russes à un culte qui leur est proche et familier, parce qu'il est beaucoup plus populaire et folklorique que ne l'est le rite catholique. Le Komsomol s'indigne régulièrement parce que ses membres tiennent parfois à se marier à l'église. Ce n'est pas toujours pour faire plaisir aux grands-parents c'est aussi et surtout pour le rite, la cérémonie.

L'autre explication tient à la faiblesse lamentable de la propaganda antireligieuse. Tout se passe comme si le régime avait décidé de ne jamais attaquer la religion directement. On s'en prend aux outrances, on dénonce d'obscures sectes moldaves, on flétrit les guérisseurs, les charlatans. M. Khrouchtchev a beau dire qu'il ne croit pas en Dieu, il cite tellement souvent les livres saints, et si juste chaque fois, qu'il ne fait aucun doute qu'il ait reçu dans son enfance, une éducation religieuse qui l'a marqué pour la vie.

Les églises sont bondées en toute occasion et l'assistance n'est pas exclusivement composée de vieilles femmes, comme on se plaît à le dire trop souvent. En province et surtout à la campagne j'y ai vu beaucoup de jeunes gens et pas mal d'enfants. Mais j'ai aussi vu autant d'amateurs de beauté que de fervents de la piété. Dans les cathédrales désaffectées du Kremlin, le visiteur est prié de se découvrir. Les mises en scènes du Balshoï comportent de prodigieux déploiement de processions ecclésiastiques. En Russie plus qu'ailleurs, la religion fait encore partie du patrimoine sentimental. Les choristes et les chanteurs de l'Opéra font souvent des "cachets" dans les églises.

Voilà donc quelques extraits du reportage de N. Chatelain dans le Figaro et dont nous lui laissons l'entière responsabilité.

(Ultramare)

Paul Robeson critique avec violence les Etats-Unis

Vienne. — Le chanteur noir Paul Robeson a critiqué la politique étrangère américaine et les restrictions aux droits des Noirs aux Etats-Unis au cours du festival de la jeunesse qui se déroule actuellement à Vienne. Au moment où de jeunes délégués britanniques et américains voulurent contredire Robeson, ils furent hués par les autres jeunes communistes ou rappelés à l'ordre par le président communiste. Robeson, vedette invitée au congrès, a déclaré devant un groupe de jeunes Asiatiques et Africains que "la politique étrangère des Etats-Unis constitue une sorte de fascisme".

REGARDS SUR LE MONDE

Est-Ouest. — Ainsi donc les chefs d'Etat russe et américain vont bientôt se trouver en tête-à-tête. Ce que cela signifie, tout le monde en convient. Il ne s'agit ni plus ni moins d'une rencontre au sommet, non entre quatre ou cinq nations, mais entre les deux grands. Déjà à Postdam et à Yalta, Staline avait caressé le rêve de partager le monde entre les Etats-Unis et la Russie. Mais là où le sanglant dictateur russe avait échoué, son successeur, "au sourire engageant" réussit. Il va partir pour Washington, le voyage de ses rêves.

Entre temps les Européens peuvent méditer désabusés, sur le "sic transit gloria mundi". En effet il y a cinquante ans, une conférence au sommet eût invariablement réuni la France, l'Angleterre, l'Allemagne, peut-être la Russie et les Etats-Unis, mais rien n'eût été moins certain. A cette époque, pas si lointaine, c'était l'Europe qui constituait le "nombril" du monde. Depuis lors deux guerres européennes ont eu lieu, qui ont épuisé les pays occidentaux, au profit des deux colosses, la Russie et les Etats-Unis. Il faut craindre que les deux pays, malgré la bonne volonté du président Eisenhower, dont personne ne met en doute la rectitude, n'en viennent à partager le monde. Au moment où le sort de l'Afrique se décide, ce partage prend des proportions inquiétantes pour l'Europe. En effet, il est certain que dans ce partage l'Afrique ne sera pas oubliée. L'attention de l'un comme de l'autre va au continent noir, où l'influence européenne décline sinon de mois en mois, du moins d'année en année.

Il est regrettable que les influences que peuvent exercer les pays, restent encore toujours basées sur des rapports de force. Si peu moral que ce soit, si peu agréable à entendre, il faut bien reconnaître que si l'Europe avait possédé la bombe atomique, la bombe à hydrogène, plus deux cents divisions et quelques fusées à longue portée, cette conférence ne se déroulerait pas sans l'Europe et encore moins au-dessus d'elle. Cette constatation, si peu engageante qu'elle soit doit nous faire réfléchir et vaut en tout cas plus que n'importe quel discours tonitruant ou bien tourné d'un "monsieur qui se veut Européen". Car seuls les actes comptent en ce monde, non les paroles.

Que l'on se dise bien en même temps que l'avenir chrétien de l'Afrique pourrait très bien dépendre des liens que le continent noir continuera d'avoir avec l'Europe. Certes on se réjouit de voir essaimer des Eglises autochtones, mais pendant quelque temps encore, ces Eglises auront besoin de l'appui qui ne peut venir que d'Europe, le bercail de la civilisation chrétienne.

Au moment où deux grandes nations se disposent, à l'appui d'arguments de force, à disposer du sort de ce monde l'Europe ferait bien de se recueillir et de se demander si la voie qu'elle a choisie et qui est celle de la rhétorique, est bien la bonne.

• • •

Asie. — Si la Russie arrivait à un accord ferme avec les Etats-Unis, qui lui garantirait ses frontières occidentales, adopterait-elle une attitude plus ferme à l'égard de la Chine? Rien ne le prouve, mais rien non plus ne prouve le contraire. Il ne reste alors pour pronohtiquer l'avenir, qu'à se baser sur des données politiques qui s'inscrivent dans la géographie des continents et qui, par conséquent, sont immuables. Le réveil de l'Asie qui se manifeste partout jusque dans le renouveau de ses religions, le Bouddhisme, l'Hindouisme et l'Islam, posera bientôt des problèmes qu'il serait dangereux de sousestimer. Certains ne craignent rien d'une confrontation du Christianisme avec les religions renaissantes d'Orient. D'autres se montrent plus inquiets. Quoi qu'il en soit, un resserrement de l'Occident ne fera jamais de mal au Christianisme.

Ultramare

La chasse au trésor se continue en URSS

Moscou. — Après 10 ans de recherches et deux meurtres mystérieux, les experts soviétiques espèrent encore retrouver le trésor artistique inestimable dont Frédéric le Grand de Prusse avait fait don en 1716 au tsar Pierre le Grand. Renfermé dans un ancien palais tsariste à faible distance de Leningrad, le trésor, qui se composait de bas-reliefs et de sculptures d'ambre, avait été emporté par les envahisseurs nazis durant la 2e guerre mondiale. Un journal de l'Allemagne de l'Est ayant fait état des circonstances de la disparition, une soixantaine de lecteurs ont répondu aux demandes d'information; leurs renseignements ont été confiés à une commission spéciale qui fut formée en 1949 et qui doit poursuivre les recherches. Mais dans l'intervalle l'ancien directeur du Musée prussien de Koenigsberg a été assassiné, avec sa femme: on croit qu'il savait où le trésor avait été caché et que ceux qui le lui avaient peut-être confié ne voulaient pas qu'il livrât le secret.

—L'esprit ne peut que momentanément donner l'apparence du savoir; grattez un peu.

A. Barratin

ANNEE CENTENAIRE

1859 1959

L'année 1959 marque le centenaire de la consécration épiscopale de Mgr Vital Grandin, O.M.I., premier Evêque de l'Alberta.

A cette occasion une neuvaine spéciale aura lieu à Saint-Albert (Alberta), du 1er au 9 juin, pour demander la béatification de l'illustre Evêque missionnaire.

Tous sont invités à y prendre part en envoyant leurs intentions à l'adresse suivante:

Vice-Postulation, O.M.I.
9916 - 110e rue (st.)
Edmonton, Alberta.

On peut se procurer gratuitement brochures, prières de la neuvaine, informations, en écrivant à la même adresse.

Les Franco-Colombiens

ST-SACREMENT

(VANCOUVER, C.C.)

DECES

Le 25 juillet dans l'église paroissiale St-Sacrement avait lieu les funérailles de Mme Alphonse Poitras, née Marie Antoinette Labrie, à l'âge de 71 ans. Elle était née à Cap Chat, en Gaspésie, Qué. C'est là aussi qu'elle contracta mariage, le 16 juin 1908. En 1916, le couple émigra à Saint-Paul, Alta, puis, en 1941, on s'en vint demeurer à Vancouver. Quatre enfants lui survivent: Hénédine, Mme Jules Therrien, de Vancouver; Gérard, de St-Paul, Alta; Estelle, Mme Fernand Vachon, de Vancouver; Bernard, professeur à l'école supérieure de St-Paul, Alta. Elle laisse aussi ses frères et soeurs: Louis, de Sept-Iles; Joseph, Philippe et Albert, de Cap Chat; Ethelbert, d'Arvida; François, de Dolbeau; Marie-Anne, Mme Pierre Lévesque, de Ste-Anne des Monts; Germaine, Mme Paul Bélanger, de Clova, en Abitibi; Etiennette, Mme Ernest Vallée, de Ste-Marthe en Gaspésie; Annette, religieuse des SS. de St-Paul de Chartres, à Maria en Gaspésie. La défunte était également la cousine de Son Exc. Mgr Labrie, premier évêque du Golf St-Laurent.

Mme Poitras mourut après deux jours de maladie seulement, à l'hôpital Mount St-Joseph, à Vancouver. La défunte était un modèle de piété et de dévouement à sa paroisse. Elle faisait sa communion quotidienne depuis plusieurs années. Quand elle se sentait trop faible pour se rendre à l'église, l'un des Pères de la paroisse lui apportait la sainte communion à sa demeure. Une année avant sa mort Mme Poitras avait célébré son cinquantième anniversaire de mariage.

Les funérailles furent solennelles et un grand nombre de parents et d'amis y assistèrent. Le service funèbre fut chanté par le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., assisté par le R.P. George Constantin, comme diacre et par le R.P. Donald Murphy, comme sous-diacre. Nos sympathies à la famille éprouvée.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Samedi dernier le P. Gaudet, o.m.i., bénissait le mariage de Réal Gaudet à Raymonde Ducharme. Une foule de parents et d'amis assistaient à la cérémonie. Après les photographie d'usage prises à New-Westminster le banquet fut servi dans la salle paroissiale, les Dames de Ste-Anne en charge. Réunion l'après-midi chez les parents des mariés et le soir dans la salle "Super-Valu" la traditionnelle soirée de noces. Réal est le neveu du P. V. Gaudet, o.m.i., missionnaire en Bolivie. Nos meilleurs voeux aux jeunes mariés qui prennent résidence dans la paroisse après leur voyage de noces.

Les travaux du gymnase et de l'école sont presque finis. Nous aurons une classe additionnelle en septembre et le gymnase sera prêt pour les jeux à l'automne.

Le P. Demers, o.m.i., est si bien que la semaine dernière il est allé faire une randonnée à Surrey et Harrison Springs.

Le P. Curé est revenu au poste après une semaine à l'hôpital.

Le va et vient des vacances se continue avec la grève des moulins à bois qui n'est pas encore réglée, ce qui donne à bien des gens le loisir de se promener et de s'engager à la cueillette des fruits.

Samedi, dans la salle des Chevaliers de Colomb, jeunes et vieux se réunissaient pour souhaiter bon voyage à Claudette Ledet qui part le 21 du mois pour les SS. du Bon Pasteur de Québec.

On lui présenta une bourse, des sacs de voyage et la famille une magnifique montre. Les jeunes voulaient témoigner à Claudette leur reconnaissance pour son travail et à l'école comme institutrice et comme membre du CYO et de la Relève Colombienne. Bon voyage et bonne chance Claudette.

On dit que d'autres jeunes filles de la paroisse vont s'acheminer chez les Soeurs à l'automne, aussi des jeunes au Collège St-Jean d'Edmonton. A tous bonne chance et persévérance.

On dit que le beau temps est fini et que les parapluies commenceront à sortir de leur cachette. On dit que la Soeur Directrice est partie pour Sudbury assister à un Congrès de Langue Française et qu'elle va se rendre à Québec.

On dit qu'Edith Adams, cuisinière au presbytère est en promenade à Montréal chez sa soeur.

On dit que de passage au presbytère cette semaine on a vu le P. Riffel, o.m.i. de Vancouver, l'abbé J. Fouquette, de Whalley et le Père Roy, s.j., qui prêchait la retraite annuelle aux Soeurs au Couvent de N.-D. de Fatima.

On dit que la famille A. Lemieux avait une soirée sociale dimanche dernier pour fêter l'anniversaire de naissance de Mme Lemieux. Elle mérite bien ces égards car on se rappelle qu'elle fut nommée la Femme chrétienne de l'année à la convention des CWL tenue à Kamloops au mois passé. Joyeux anniversaire Mme Lemieux et restez parmi nous pour la joie de votre mari et de vos enfants.

A l'hôpital, de la paroisse, M. Paré et Mme Antonio Boileau, J. B. Deguire, à tous nos voeux pour un retour à la santé.

On dit qu'on vous reviendra la semaine prochaine.

SAINTE-LINA

Ont été faits enfants de Dieu et de l'Eglise: Michael Kachmarchyk, enfant de David Kachmarchyk et de Lorraine Déchaine, baptisé le 21 juin. Les parrain et marraine furent L. Smyl et Stéphania Karczmarzyk.

Ainsi que Marie Jeannine Bilodeau, fille d'Adélard Bilodeau et de Murielle Nadon, baptisée le 12 juillet. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Robert, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Alexandre Magnant ont fêté leur vingt-cinquième anniversaire de mariage au mois de juillet à cette occasion, leur fille de Gibbons Mme François Bibeau leur ménageait une grande surprise en organisant une belle réception qui eut lieu à la demeure de M. Magnant à Ste-Lina, leur parenté était présente ainsi que leurs voisins, tous se joignirent à eux pour leur offrir leurs souhaits de longue vie et santé.

M. Richmond Lozeau, fils de M. et Mme Jos Lozeau de notre paroisse, se mariait le 1er août dernier à Penny C.B. L'élue, fille de M. et Mme Philippe Michaud, autrefois de notre région. Il y eut de jolies noces, auxquelles plusieurs membres de la famille de Richmond eurent le bonheur d'assister. Mlle Claire Michaud, nièce du marié, ainsi que Mlle Claire Lozeau, sa soeur, étaient dans le cortège d'honneur. Nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Lundi dernier Mme Léo Déchaine organisait un shower à sa demeure en l'honneur de Mlle Jeannine Déchaine qui s'est mariée samedi dernier à M. Germaine Joly de St-Paul. Elle reçut de jolis cadeaux.

Parmi les visiteurs de ces dernières semaines nous remarquions M. et Mme Raymond Laramée nouveaux époux de St-Paul en visite dimanche chez leurs parents M. et Mme Josaphat Vallée.

Mme Ernest Ouellette et sa petite fille Denise de Mallaig chez sa fille Mme Guy Vallée.

Les familles Vallée ont aussi reçu la visite d'un frère de Wainright ainsi que sa famille.

Mme Philippe Charbonneau était très heureuse de recevoir sa soeur et bébé de Vancouver.

Parmi les malades, il y a Mme Liliane Vallée sérieusement malade à l'hôpital Ste-Thérèse, et Mme Lucien Malo qui fait un stage de quelques jours seulement, espérons le, nous souhaitons guérison à ces mamans.

M. Daniel Kachmarchyk fait du progrès dans sa récente maladie et M. Ernest Vallée va mieux aussi.

BONNYVILLE

De retour de vacance votre correspondant vous salue de nouveau.

Il est peut-être trop tard pour un compte rendu des derniers mariages et autres événements passés.

Nous notons quand même le départ bien regretté du bon Père D. Lafrance que l'autorité a appelé à North Battleford. Nous lui souhaitons bon succès et espérons le revoir quelques fois. Il est remplacé ici par le R.P. Clément Frappier, un autre Oblat de Marie-Immaculée. Nous lui souhaitons la plus grande bienvenue.

Les Pères Bugeau et G. Durocher ont passé quelques jours à Bonnyville.

Mlle Eva Chevrier, de Limoges, Ont. était en visite chez son frère le R.P. Georges Chevrier, curé de Bonnyville.

Mlle Jeanne Ouimet, après quelques semaines de repos à Bonnyville, est repartie pour Banff et finalement pour Montréal où elle fait son chez elle apparemment.

Nous apprenons que le R.P. J.-E. Lapointe, notre ancien curé est encore malade à l'hôpital mais doit en sortir sous peu. Prions pour sa convalescence.

Notons que le "stampede" a été un succès. Eva Lapointe, Mme Mozer, a gagné le tirage d'un joli poney.

De passage à la plage de Moose Lake, M. et Mme J.-M. Déchêne, M. et Mme André M. Déchêne, M. et Mme Dr Ayotte.

On dit que le Dr Poirier a installé une très jolie résidence d'été à Moose Lake.

Le jeu de golf devient populaire à notre terrain de jeu.

Le pèlerinage annuel de St-Joseph de Guerneyville eut lieu avec beaucoup de piété et de solennité. Favorisé par une température idéale, une grande foule vinrent manifester leur foi et leur ferveur envers ce grand saint. Le Père Chevrier était en charge de l'organisation, aidé des Dames de Ste-Anne de Bonnyville et assisté aussi des RR. PP. Morin, G.-E. Durocher, Jules Roberge et S. Gagnon. Tandis qu'un grand nombre de religieuses de St-Joseph et d'ailleurs et plusieurs missionnaires des missions indiennes étaient déjà retournés avec leurs paroissiens.

Foyer Youville

M. et Mme Benoit Rompré, d'Edmonton, visitaient leur mère au Foyer, dimanche dernier.

Le Rév. Sr St-Joachim nous est revenue de sa retraite à Montréal, inutile de dire que nous l'avons accueillie avec plaisir.

Mme Hurtubise visitait ses filles à Edmonton récemment, et elle eut le plaisir de voir le couple royal. Elle est maintenant en vacances au Lac Wabanum et visite sa fille Rolande. On comprend qu'elle y fera un heureux séjour au Lac.

Mme Hébert est revenue au Foyer après un séjour à l'hôpital Général. Nous étions heureux de la recevoir et constater qu'elle était beaucoup mieux.

Mme Michel est encore hospitalisée pour une chute qui lui occasionna une fracture d'un petit os de la jambe.

Mme Villeneuve est en vacance à Beaumont parmi tous ses enfants.

Mme Gervais est revenue de ses vacances chez ses enfants à Faust, Alta, en gagnant au Lac des Esclaves.

Mme Louise Rompré attend sa famille de Domrémy, Sask., sous peu. Nous attendons avec anticipation notre pèlerinage du mois d'août et nous prions pour que la température soit belle afin d'assurer une plus grande foule.

Mme Blanche (Hurtubise) Dakin est à l'école d'été à l'Université d'Alberta. Elle a un professeur de la Sorbonne comme professeur de français, celle-ci a pris pour sujets les langues.

M. David Dakin est en vacances à Legal chez son oncle Lucien Cyr.

SAINT-ISIDORE

Au moment où nous nous en attendons le moins le bon Dieu vient se chercher des petites roses pour orner son beau ciel. Mardi dernier pendant que tout était calme, le petit Luc, enfant de M. et Mme Fernando Girard, semblait s'étouffer, on accourut vite à lui et on le descendit immédiatement à l'hôpital, et c'est là que le médecin constatait qu'il était déjà mort. Le bébé était âgé de 9 mois. La cérémonie des anges a eu lieu mercredi à quatre heures, présidée par le R. Père Broquette. Portait la croix, Benoit Girard, frère du petit défunt. Portait le cercueil, Claude Girard, frère, Gilles Lavoie, Raymond Grenier et Denis Lavoie. Tous les paroissiens se sont rendus au cimetière du village pour l'inhumation, et l'on fit les dernières prières. Tout le monde ont prouvé leur sympathie par l'assistance nombreuse à cette cérémonie. A cette occasion Mlle Hélène Girard est venue passer sa vacance dans sa famille.

MM. Evans et Léon Lavoie se sont rendus à la rencontre interdiocésaine d'Action Catholique pour représenter la J.A.C. et la J.E.C. diocésaine.

En fin de semaine nos commissaires d'école, MM. Fernando Girard, Valère Grenier et Paul Lavoie se sont rendus en voyage d'affaires à Edmonton.

Au cours de la semaine nous avons eu le bonheur de revoir le R. Père Pinard, notre ancien curé. Nous sommes très heureux de son retour dans la région et prions la Providence de lui conserver la santé.

Samedi soir le 1er août, quelques jeunes de la paroisse nous présentèrent une belle pièce "Labonneux" où l'on peut tirer une très belle morale; que les mauvaises lectures empoisonnent l'âme de nos enfants, tandis que les bonnes éclairent et enrichissent l'esprit et élèvent l'âme. Nous les félicitons et les remercions pour cette pièce si bien réalisée, et pour leur prouver encore plus notre appréciation nous leur demandons de nous revenir encore. Il y eut aussi à cette soirée quelques chants par les jeunes gens et jeunes filles. Le Rév. Père Ruelle nous a aussi fait une surprise avec une fable de Lafontaine. Le R. Père a aussi remercié nos vaillants acteurs et la soirée termina par le chant O Canada.

Au désir des jeunes compagnons, toutes les familles ont été en piquenique au nouveau site du village. Après un dîner bien amical, des tours, des jeux de toutes sortes ont fait de cet après-midi un vrai jour de fête. Plusieurs visiteurs des alentours sont venus rejoindre leurs amis de Saint-Isidore, entre autres le R. Père Albert Bouchard et les RR. Soeurs St-Joseph.

M. et Mme Antoine Bouchard et leurs deux filles partiront lundi le 3 août pour Edmonton, ils se rendront ensuite à La Corey visiter leurs amis.

Nous demandons à la Divine Providence qu'Elle bénisse nos efforts pour le travail intense que les membres de l'Action Rurale s'efforcent de faire ces jours-ci.

Une autre jeune fille a décidé de nous laisser pour suivre son idéal. Il s'agit de Mlle Gabrielle Girard qui est partie dimanche le 9 pour faire son entrée chez les RR. SS. Ste-Croix à Guy. Nos meilleurs voeux l'accompagnent. Dans la même semaine les jeunes filles de la paroisse lui ont fait une petite veillée surprise et amicale.

Une autre famille fait partie de notre groupe depuis mardi le 11. M. et Mme Lucien Martel et leurs trois enfants de St-Nazaire, P.Q. M. Martel était venu faire une visite dans la région l'automne dernier, il a vu St-Isidore des gens, qui, évidemment avaient des problèmes, puisque nos activités sont toujours débordantes, mais il a vu aussi des gens heureux. La plus cordiale bienvenue à notre nouvelle famille.

La famille de M. et Mme Paul Robert est entrée dans leur nouvelle maison; lundi dernier. M. Robert aura 100 acres de terre prêt à ensemencer dè le printemps prochain. Tout ce travail de défrichement s'est fait avec les grosses machines que nous possédons.

La coopérative de l'électricité a commencé les travaux pour l'électrification dans le nouveau rang. Les poteaux sont plantés, nous espérons qu'ils termineront dans un avenir assez rapproché.

La voirie a aussi commencé les travaux dans la route du village.

La semaine dernière M. l'agronome Fontaine, d'Edmonton, est venu saluer et s'entretenir quelques heures avec les compagnons.

Nos visiteuses Mlles Lalancette ont repris le chemin vers l'Est, mercredi dernier, amenant avec elles un excellent souvenir!

M. Fernando Girard s'est rendu en voyage d'affaires à Edmonton, sa fille, Mlle Hélène en a profité pour s'en retourner à son travail à St-Joachim.

Mme Jean Jules Fortin est revenue de son voyage dans l'Est.

Dimanche le 16, M. l'abbé Luc Grenier étudiant au grand Séminaire de St-Boniface arrivait de St-Prime, P.Q. Il vient passer la fin des vacances chez son frère M. Valère Grenier et ses soeurs Mmes Léopold Bergeron, Paul Lavoie de St-Isidore et Louis Joseph Laberge de Girouxville. Nous lui souhaitons un agréable séjour dans la région.

Dimanche soir les jeunes compagnons ont organisé une veillée récréative en l'honneur de notre nouvelle famille. Quelques visiteurs de l'extérieur sont venus nous rejoindre, c'est toujours un plaisir pour nous de recevoir ces bons gens.

GIROUXVILLE

DECES

Le 24 juillet est décédée à l'âge de 82 ans, une pionnière de la paroisse, en la personne de Mme Adrien Brien. Elle était la mère de la Rév. Sr M. de Ste-Yvonne, des Soeurs de Ste-Croix. Le service et la sépulture eurent lieu à Girouxville le 27 juillet à 10h.30 a.m. A toute sa belle et nombreuse famille nos plus sincères condoléances.

VA ET VIENT

M. Léopold Houle et Mlle Hélène Néron, président et secrétaire diocésains de l'A.R., ainsi que M. L. J. Laberge et Mme Henry Blanchette, délégués locaux, sont présentement à St-Paul pour participer à des journées d'études d'A.R. très importantes. Nous leur souhaitons un bon et fructueux voyage.

Mme H. P. Blanchette est en visite chez ses parents, M. et Mme Jos Lafrance, de St-Paul.

Mlle Yvette Rémillard est allée passer une partie de ses vacances chez M. Prosper Foisy, de St-Paul, et chez des parents.

M. et Mme Lucien Henley, de Calgary, sont venus passer une semaine chez M. Joe Henley et visiter leurs parents.

M. et Mme Alfred Aubin et leur famille se sont rendus à Edmonton pour sister au mariage de leur fille aînée, vianne, le 25 juillet dernier.

M. et Mme Charles Paradis sont de retour d'Edmonton après avoir été assister au mariage de leur gille aînée Mlle Lise Paradis.

Meilleurs voeux de bonheur à ces deux jeunes couples.

Décès:

Le 4 août dernier est décédé à Camrose, à l'âge de 80 ans et 8 mois, M. Charles Vos, époux de Mme Blanche Lespagnol. M. Vos est un des premiers arrivés dans notre paroisse. Débarqué à Donnelly en 1922, M. Vos est venu se fixer à Girouxville en 1923, où il demeura depuis.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil, deux enfants, Emilie (Mme Paul Bourgeois) de Girouxville, et Julia (Mme Blanchette) de la Colombie; 6 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants.

Le service et la sépulture eurent lieu à Notre-Dame de Lourdes de Girouxville, le 10 août à 10h.30 a.m.

Sincères sympathies à Mme Vos et à toute la famille éprouvée.

Pèlerinage:

Samedi le 15 août aura lieu à Notre-Dame de Girouxville le grand pèlerinage annuel à l'occasion de la fête de l'Assomption de la Ste Vierge.

Une particulière et cordiale invitation est faite à chacune des paroisses du Vicariat. Que tous se donnent rendez-vous à Girouxville pour samedi le 15 août prochain, afin de rendre en commun le témoignage extérieur de notre foi et de notre amour reconnaissant à notre Mère du Ciel.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Vos désirent exprimer leur profonde reconnaissance pour la sympathie qui leur a été témoignée lors du décès de M. Charles Vos. Particulièrement au R.P. Benoit Frigon, o.m.i., curé, qui a fait preuve d'un grand dévouement et d'une charité bien grande et consolante. Un grand et sincère merci aux RR. SS. Ste-Croix qui ont fait beaucoup pour la préparation du salon mortuaire ainsi qu'aux dames qui ont fait des visites et des prières, et à tous ceux et celles qui ont participé de quelque façon que ce soit, à l'occasion de ce grand deuil.

PELERINAGE

Malgré la mauvaise température, le pèlerinage régional a remporté un grand succès, en la fête de l'Assomption de la Ste Vierge le 15 août dernier. Environ 1,000 personnes sont venues de toutes les paroisses, françaises et anglaises, avec une grande foi, prouver leur amour envers la Très Ste Vierge. Elle-même saura avec sa délicatesse maternelle, bénir et récompenser chacun de ses fidèles enfants.

MARIAGES

Le 11 août dernier à 1h.45 en l'église Notre-Dame de Lourdes de Girouxville, le R.P. Benoit Frigon, o.m.i., bénissait le mariage de M. et Mme Claude Boulanger (Lilianne Lanctôt). A ces nouveaux époux qui nous ont quittés pour Fort Vermillon, nous souhaitons nos meilleurs voeux de bonheur.

Le 17 août, le R.P. Benoit Frigon, o.m.i., bénissait le mariage de M. et Mme Philippe Anctil (Lauréanne Aubin). Tous deux de Girouxville. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité parmi nous.

VA ET VIENT

Mlle Brigitte Bergeron, de St-Isidore, est en visite chez les Méliciennes du Rosaire.

Bienvenue aux familles qui sont revenues de leurs vacances au Québec. A la famille de M. Georges Mackell, à M. et Mme Wilbrod Rémillard et à la famille de M. Louis Savoie. Merci pour les bonnes nouvelles rapportées du Québec.

—Mieux vaut la plaie de celui qui aime que le baiser de celui qui hait.
P. Monsabré

—Il est plus aisé de demeurer caché dans une retraite que de se bien garder lorsqu'on se produit au dehors.
Imitation



L'ancien et le nouveau. — Plusieurs générations séparent ces deux modes de transportation. Mais pour visiter le Mont-Royal, pour avoir une vue panoramique de tout Montréal, il n'y a rien comme la bonne vieille diligence ouverte.

EGG LAKE

Le 26 juillet dernier, une joyeuse réunion de famille eut lieu à Edmonton, quand les 4 soeurs et 1 frère se rencontrèrent pour la première fois depuis 43 ans. M. et Mme Gérard Lebeuf, leur fille Mme R. Elliott de Vancouver, Mme Alice Hamel de Montréal et Mme L.-G. Amiot de Egg Lake se réunirent à leurs soeurs Mme Armand Ostiguy et Mme Adrien Amiot d'Edmonton. On s'amusa bien à se rappeler de doux souvenirs et on dut se séparer avec regret. Mme Hamel est maintenant retournée à Montréal. Elle a 71 ans et avait fait le voyage en avion.

Plusieurs familles eurent de la visite pendant la longue fin de semaine dernièrement.

M. et Mme Maurice Lebeuf eurent M. et Mme Guy Bessette et famille. M. et Mme Jos Girard eurent leur fils Charles et sa famille ainsi que leur fille Alice.

Les familles Amiot eurent M. et Mme Armand Ostiguy, M. et Mme Reginald Ostiguy, M. et Mme J. B. Bourassa, M. et Mme Armand Richard et famille, tous d'Edmonton, ainsi que M. et Mme Roland St-Louis et 5 enfants de Pearsons, B.C.

M. et Mme Andrew Tkach vinrent aussi passer quelques jours chez leurs parents M. et Mme L.-G. Amiot.

Quelques accidents arrivèrent dernièrement. Marcel Lemay, fils de M. Robert Lemay se cassa un bras en tombant de cheval.

Le petit Jean-Paul Girard, fils de Albert Girard fut ébouillanté et dut passer plusieurs jours à l'hôpital. Ils sont assez bien tous les deux maintenant.

M. Louis Lemay passa une semaine à Edmonton, chez sa fille Mme Edmond Duperron.

Marylin, Joan et Lola Joncas, fillettes de M. et Mme Robert Joncas de Lac-la-Biche passèrent quelques jours chez M. et Mme Maurice Lebeuf.

Les armes classiques ont encore un rôle à jouer

Washington. — Les officiers supérieurs de l'armée poursuiventleur offensive contre la tendance à s'en remettre trop uniquement aux armes de destruction massive: ils soutiennent qu'aujourd'hui encore, des forces terrestres puissamment équipées, sont en mesure de conquérir au pays sans pour autant détruire les populations entières. Le général L. L. Lemnitzer, chef d'état-major de l'armée, a repris cette thèse dans un exposé qu'il faisait à l'issue d'une conférence d'officiers supérieurs. "L'armée moderne est capable de conquérir un pays sans le détruire, d'en défendre un sans le contaminer massivement par la radioactivité. Le présence physique de forces puissantes sur le terrain assure un contrôle plus efficace et plus durable que la menace de bombes "A" et "H" qu'il serait peut-être impossible d'utiliser".

S'il semble que Nixon n'a pas la faveur du pays

San-Juan, Porto-Rico. — Le gouverneur Nelson A. Rockefeller de l'Etat de New-York a annoncé que ce n'est qu'au début de novembre et sur la base des résultats d'un sondage d'opinion publique qu'il décidera si oui ou non il briguera la candidature du parti républicain à la présidence des Etats-Unis. Le gouverneur a laissé entendre qu'il posera sa candidature seulement s'il acquiert la quasi-certitude que le vice-président Nixon ne saurait conserver la Maison Blanche aux républicains et que le pays lui préférera un démocrate. Certains des conseillers de Rockefeller lui ont dit qu'il s'y prenait trop tard et que le prochain sondage de l'opinion traduira le net regain de popularité que sa tournée en URSS a valu à Nixon.

Une prière du Pape pour les automobilistes

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le pape Jean XXIII a écrit une prière à l'intention des automobilistes.

Elle se lit comme suit:

"Dieu tout puissant, vous qui avez créé l'homme à votre image et à votre ressemblance, permettez-nous, automobilistes, d'être conscients de nos responsabilités et indiquez-nous la voie de la charité et de la prudence.

"O Vierge immaculée, guidez-nous dans nos voyages terrestres, préservez notre âme et notre corps des dangers de la vie et accordez-nous la bonté et la patience envers les personnes qui sont sous notre protection.

"Anges et saints du Ciel, donnez-nous la foi profonde de consacrer notre vie à Dieu et gardez-nous prêts à notre dernier voyage vers la patrie éternelle."

Le régime tchèque harcelé par des lettres anonymes

Vienne. — Des lettres anonymes critiquant le gouvernement communiste se font de plus en plus nombreuses en Tchécoslovaquie, se plaint le journal du parti communiste Rude Pravo.

"Et il est maintenant grand temps de mettre un terme à cette pratique derrière laquelle se cachent les saboteurs bourgeois qui tentent de miner notre système", dit le journal.

Ce qui est pis, dit Rude Pravo, c'est que plusieurs des lettres reçues portent la fausse signature de fonctionnaires influent du parti.

"K" ne souhaite guère visiter le Canada

M. Nikita Khrouchtchev n'est pas intéressé à se rendre prochainement au Canada, tient-on de bonne source à Ottawa.

Après qu'il fut annoncé que le président du conseil des ministres d'URSS sera l'invité de M. Eisenhower, à Washington, le mois prochain, le premier ministre Diefenbaker a dit que le cabinet canadien étudierait l'opportunité d'inviter le maître du Kremlin à profiter de ce voyage pour se rendre à Ottawa.

Le cabinet fédéral a étudié cette affaire, mais n'a pas encore fait connaître sa décision.

—Je n'ai jamais été parmi les hommes qui je n'en sois revenu moins homme.

Sénèque

—Il faut souffrir; nous ne sommes rien si nous n'avons été broyés.

P. Didon

—Pour pardonner il faut avoir souffert.

Pierre l'Ermite

Annonces classées

On demande une maîtresse bilingue qualifiée pour enseigner le 12ème année à l'école Ste-Marie de Spirit River. Bon salaire assuré. Veuillez vous adresser au secrétaire Gérard Dufour, C.P 65, Spirit River, Alberta.

L'école Ste-Marie de Spirit River désire des élèves pour la haute école (high school) avec résidence au pensionnat des Soeurs Grises de la Croix. Les intéressés peuvent s'adresser à la principale Soeur Gabriel-Marie, s.g.c., Spirit River, Alberta.

Instituteurs ou institutrices bilingues demandés pour l'école Thibault Morinville pour grades élémentaires. Salaire minimum $2,800.00. S'adresser à P. E. Brochu, Morinville.

A vendre, une bonne ferme de ¾ de section pour culture et élevage, 230 acres cultivés, située dans l'Alberta centrale, beau paysage, bon terrain pour culture profitable, bonne herbe et bonne eau abondante. Avec tous les bâtiments nécessaires et en bonne condition. Prix raisonnable et termes à longue échéance pour acheteur sérieux qui pourrait être facilité par le (Farm Purchase Board) qui demande seulement un dépôt de 20% et accorde 20 ans pour payer.

Pour tous renseignements supplémentaires s'adresser à
J. J. DUPONT
Agent d'immeubles (bilingue)
Fenn, Alberta.

Homme demandé pour travail de poste d'essence; pension fournie, habile dans réparation. S'adresser à Boite 47 La Survivance.

La Commission scolaire de Grouard, No 3722 demande des maîtres ou maîtresses pour les grades primaire et élémentaire. Veuillez vous adressez au Rév. Père L. P. Lachance, Grouard, P.O. Alta. L'échelle des salaires est la même que celle appliquée dans la division scolaire de High Prairie, No 48.

La Commission Scolaire Providence demande instituteurs ou institutrices pour les grades suivante: V, VII, VIII et X. Salaire de base $2,800.00. Soutien de famille $500.000 maximum. Veuillez vous adresser à Mme F. A. Chalifoux, sec.-trés., école Providence #30, McLennan, Alberta.

VENDEUR DEMANDE

Vendeur pour l'Alberta pour la vente de gilets d'hommes. Contact personnel avec les ventes au détail, au gros et aux magasins à rayons. Mentionnez expérience et genre de marchandises que vous vendez actuellement. M. R. Robinson, 9124 Blvd St-Laurent, Montréal, Qué.

On demande une étudiante qui en échange de chambre et pension aiderait aux soins de trois enfants, dans la paroisse St-Joachim. S'adresser à C.P. 12, La Survivance.

On demande un surveillant pour de grands garçons. Salaire — $330.00 par mois.

Veuillez vous adresser à:
School Hostel, Fort Smith, N.W.T.

On désire maison à louer, 2 ou 3 chambres à caucher. Cour et Clôture. Tél. GA 4-5332.

CALGARY

Va et vient

M. et Mme A. Caron, de la 11ème avenue ouest, sont revenus de leur voyage à Winnipeg où ils ont visité leur fille Mme Graham. M. et Mme D. Caron, de la 20ième avenue ouest, ont fait une promenade à Lafond.

Mme Léon Plotkins nous est revenue d'un voyage en Colombie Canadienne.

Chez M. et Mme Alfred Boucher, de la 18ème avenue sont en visite à Victoria. La santé de M. Boucher va mieux.

Mme Déliska Despins est en visite dans l'Est depuis plus d'un mois. Mlle Carmène Despins, sa fille, est allé la rejoindre après sa classe finie. Mlle Carmène doit suivre des cours de français, et enseignera à la nouvelle école des Filles de Ste-Marie.

M. Julien Labrosse qui était allé chercher sa famille à Victoria nous est revenu et est à sa nouvelle maison, 40 Winslow Dr., Calgary. Nous lui souhaitons bienvenue.

Mme P. Philibert (Françoise Labrosse) Marcel, Denis, Janine, de Marcelin, Sask., et Mme H. Stensrud, Rita Labrosse, Catherine, Janie, de Saskatoon, Sask., sont venus passer quelques semaines avec leur mère, Mme L. Labrosse, de la 9ème avenue est; ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Eugène Labrosse, de la rue Portland, et M. et Mme Julien Labrosse, de Winslow Dr.

Mme R. M. Spence, de 1109 Concil Way, a bien voulu offrire aux Dames de Ste-Famille son jardin où on servira le café au jardin le 12 août. Tous se promettent de se rendre à l'offre généreuse.

Il nous a fait peine de perdre une famille bien dévouée, M. et Mme Ubald Dandurand, déménagé par la Cie Pacifique Canadienne aux bureaux à Vancouver.

Bienvenue à M. et Mme Bourbonnais de Banff, qui nous reviennent après une absence d'une couple d'années.

M. Boissonneault a fait un séjour à l'hôpital et est revenu dans sa famille.

Le 21 juillet à Calgary se rencontraient deux groupes du Québec. La soirée très amusante sous la direction du Docteur Beauchemin et de M. P. Bourque, qui nous a donné des vues de son voyage en Allemagne. Il y a eu chant canadien, danses rondes, et la jolie gracieuse danse suisse nous a charmés.

Le 30 juillet un autre groupe du Québec était de passage. Un piquenique a été organisé par le Dr Beauchemin aidé de M. Comeault à son ancienne coquette résidence d'été. Des tables ont été placées sous lesarbres. Servaient le goûter Mme Beauchemin, Mme Spence, Mme Comeault.

M. et Mme Eugène Labrosse s'occupaient de la cuisson des hamburgers, des framboises avec de la crème, et sucré au gratin, sucre d'érable, tout était succulent. C'est pour dire qu'à Calgary on sait s'amuser et nous lançons une chaleureuse invitation à ceux qui aimeraient venir nous rejoindre.

Penny, C.B.

MARIAGE
MICHAUD-LOZEAU

Samedi le 1er août, M. le Curé Keiser officia en l'église St. James de Penny, C.B., au mariage de Mlle Lorraine Michaud, fille de M. et Mme Philippe Michaud, de Penny, à M. Richmond Lozeau, fils de M. et Mme Joseph Lozeau, de Ste-Lina, Alberta.

Les filles d'honneur étaient Mlle Louise Michaud, soeur de la mariée, ainsi que Mlles Claire Lozeau et Claire Michaud.

Garçons d'honneur: MM. Maurice Lozeau, Adélard Michaud et Réal Malo.

La réception eut lieu dans la salle, une danse suivit.

Les nouveaux mariés demeureront à Longworth, C.B.

Buenos-Aires. — La grève de 24 heures qu'avaient déclarée 62 syndicats ouvriers argentins dominés par des péronistes a pris fin sans faire beaucoup de bruit: 19 syndicats procommunistes et 32 autres syndicats démocratiques avaient résolu de rester à l'ouvrage. Les transports n'ont pas été touchés, ni les journaux, ni les restaurants. Les grévistes voulaient protester contre la brutalité avec laquelle la police, affirment-ils, a écrasé le soulèvement des ouvriers des raffineries de sucre dans la région de Tucuman, dernièrement.

ST-JOACHIM

Mlle Monique Bédard est actuellement dans l'Est où elle a suivi pendant dix jours un cours de formation sur le guidisme au camp Garneau dans le comté des Trois-Rivières. Avant son retour elle visite ses parents dans la Province de Québec.

Mme Jacques Jenvrin, de Tampa Floride, était de passage à Edmonton après s'être arrêtée à Vancouver, Calgary, elle doit se rendre dans l'Est du Canada.

Après avoir passé ses vacances chez sa mère, Mme Jeannette Poirier, Claire est retournée à Ottawa poursuivre son cours de garde-malade.

Mlles Reine et Jeanne Morin accompagnées de leur frère Charles sont en vacances aux Etats-Unis. M. et Mme F. Dubord et leur petite fille Lorraine Mercier séjournent à Vancouver, Victoria et Seattle. M. et Mme Laframboise sont actuellement à Montréal et l'Est des Etats-Unis.

Mlles Carmel Latour et Lucie Charron sont de retour d'une vacance à Vancouver et Victoria ainsi que Mlle Gisèle Labonté à Vancouver où elle a visité son frère curé à Maillardville.

M. et Mme Alphonse Sylvestre ont passé quelques jours à Calgary. M. et Mme R. Garneau sont revenus enchantés de leur voyage à Banff et Jasper.

M. et Mme Conrad Cousineau sont de retour d'un magnifique voyage dans les grandes villes des Etats-Unis: Salt Lake City, Las Vegas, Los Angeles, San Francisco, etc… Ils ont bien joui de leurs vacances.

Mlle Dorice Racine est présentement à New-York pour ses vacances.

Un fils est né à M. et Mme J. Anselmo (Jeannine Mousseau) qui a été baptisé sous les prénoms de Antonio Philippe. Marraine: Mme Jeannette Poirier, parrain: M. Albert Anselmo. Félicitations aux parents. Premier petit-fils au Dr et Mme Mousseau.

Mme P. Mousseau est retournée chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital.

Les événements susceptibles de retarder l'élection

Londres. — Les observateurs politiques croient généralement que l'élection générale aura lieu en octobre: les dates les plus fréquemment avancées sont le 15 octobre et le 22 octobre. Toutefois, la tenue d'une conférence "au sommet", à l'automne et des réunions préalables entre dirigeants occidentaux sont susceptibles d'amener le premier ministre Macmillan à repousser la date de la consultation populaire. Le gouvernement de toute façon peut rester au poste jusqu'en juin prochain et on pense que M. Macmillan hésite encore quant au choix de la date. Si l'élection doit avoir lieu en octobre, le cabinet devra en prendre la décision prochainement.

Le chômage a diminué

Washington. — Le nombre des gens qui travaillent a atteint un nouveau sommet aux Etats-Unis en juillet. Le nombre des travailleurs a fait un bond de 250,000, tandis que celui des chômeurs diminuait d'à peu près autant.

Le secrétariat du Travail annonce que le total des travailleurs a atteint le chiffre record de 67,594,000 en juillet, soit une hausse de 2,415,000 par rapport à juillet de l'année précédente.

Le nombre des chômeurs a par contre glissé à 3,744,000, soit 1,550,000 de moins qu'en juillet 1958.

Ces chiffres furent compilés à la mi-juillet, avant le début de la grève des métallurgistes.

ATTENTION
PROFESSEURS CATHOLIQUES

D'après les récents rapports, voici les ouvertures dans les écoles catholiques; base de salaire $2,800., à moins qu'il en soit mentionné autrement; X signifie "de préférence bilingue".

A — Nord

VICARIATS MACKENZIE et GROUARD

Div. Donnelly, Publique (3) X	Driftpile, Ind., de jour (1)
Div. Publique, Eaglesham (2) X	MacKenzie, Diocèse (10)
Div. Friedenstal, Publique (1)	McLennan, Séparée (4) X
Grande Prairie, Séparée (3)	McMurray R.C., Séparée $3,000. (1)
Grouard, Ind. Publique (4)	Peace River, Séparée (2)
High Prairie, Séparée (5)	Sexsmith, Séparée (1)
Div. Jean-Côté, Publique (3) X	Sturgeon Lake, Rés. Ind. (1)
Joussard, Res. Ind. (2)	Spirit River, Séparée (1)
Div. Joussard, Publique (2) X	Dis. Guy, Publique (1) X
Manning, Séparée (1)	Wabasca, Rés. Ind. (1)
Meander River, Ind., de jour (1)	Paddle Prairie, Métis (1)
East Prairie, Métis (1)	Big Prairie, Métis (1)

B — Centre

ARCHIDIOCESE D'EDMONTON, et DIOCESE DE ST-PAUL

Alexis, Ind., de jour (2)	Div. Lafond, Publique (1)
Bonnyville, Publique Ind. (2) X	Div. Legal, Publique (3) X
Camrose, Séparée (2)	Div. Mallaig, Publique (1) X
Castor, Séparée (1)	Morinville, Publique Ind. (2) X
Fishing Lake, Métis, de jour (3)	Div. St-Edouard, Publique (1) X
Div. Fort Kent, Publique (4) X	Div. Ste-Lina, Publique (1) X
Div. Heisler, Publique (3)	Div. St-Vincent, Publique (1) X
Hobbéma, Rés. Ind. (1)	Div. Thérien, Publique (2) X
Killam, Séparée (2)	Div. Villeneuve, Publique (1)
Red Deer, Séparée, $2,600 (2)	Wainwright, Séparée (1)
Fishing Lake, Métis (2)	Kikeno Ouest, Métis (1)
Beverly, Séparée (1)	

C — Sud

DIOCESE DE CALGARY

Bowness, Séparée (1)	Forest Lawn, Séparée (1)
Calgary, Séparée (10)	Picture Butte, Séparée (1)
Cluny, Rés. Indienne (1)	Pincher Creek, Séparée, $2,600 (3)
Drumheller, Séparée, $2,900 (6)	Midnapore, Privée (1)

Pour plus d'informations, écrivez à:

Rev. C. Kinderwater
10740 Avenue Jasper
Edmonton, Alberta.

ou téléphonez à nos frais: GA2-4097

ATTENTION: Gradués catholiques des classes supérieures Des bourses pour professeurs et des prêts sont offerts par les écoles séparées. Pour plus d'informations, écrivez à l'adresse mentionnée ci-dessus.

Connaissez-vous . . .

Clare Boothe Luce, une convertie moderne

Churchill lui-même lui apprit à peindre. Baruch l'amena à la politique, Eisenhower l'envoya à Rome et l'Evêque Sheen la convertit.

Tout est-il dit? Non. Mais au moins a-t-on ainsi l'ébauche du cadre dans lequel se déroula la vie de cette femme catholique et moderne.

Les lecteurs de "Time", de "Life", de "Fortune" savent qu'elle est l'épouse de Henry R. Luce, éditeur de ces revues.

Elle n'a pas son musée à elle. Mais dans sa collection privée, on découvre avec joie des Renoir, des Rouauld, des Redons, des Goya, et le clou de ses cimaises, la Madone aux Roses, de l'école florentine du quinzième siècle.

UNE LANQUE BIEN PENDUE

On dit d'elle qu'elle est une femme "au cerveau d'acier et à la langue bien pendue". Durant toute sa carrière elle a prouvé posséder un cerveau d'acier. Et quant à sa "langue bien pendue" on en sait quelque chose aux Etats-Unis, depuis l'incident "Morse". C'est d'ailleurs à la suite de cet incident qu'elle donna sa démission comme ambassadrice au Brésil.

"C'est avec préméditation que j'ai lancé cette pierre à la tête du sénateur Morse, en pleine séance du Congrès. Lorsque je lui ai dit que, peut-être il n'était pas encore tout à fait rétabli de sa chute de cheval, je l'ai fait pour alerter l'opinion publique sur le fait qu'il ne peut être question de m'envoyer dans un pays comme le Brésil, qui souffre de "jankee-phobie", après m'avoir fait passer comme ayant un caractère révolutionnaire, ou comme un agent des trusts du pétrole. Celui qui vent aller occuper ce poste au Brésil — ce pays qui connaît tant de difficultés — doit tout d'abord avoir la confiance du pays." Voilà ce que disait Clare Boothe Luce au sujet de cet incident.

EST-OUEST

Madame Luce a ses idées personnelles au sujet de la tension Est-Ouest. L'Est nous envie notre prospérité, dit-elle. Il y a de plus en plus de pays qui veulent égaler notre niveau de vie. Et ils n'ont pas tort. Mais en attendant ils concrétisent ces aspirations par la haine à l'égard de tout ce qui est libre et occidental. La haine, cependant, n'est rien d'autre qu'un amour à rebours. Mais lorsque l'Est cherche les moyens d'améliorer ses conditions matérielles, il nous appartient, à nous, de veiller au respect des valeurs spirituelles.

La philosophie occidentale peut somme toute se résumer en un principe fondamental: l'homme en tant qu'amalgame de corps et d'âme, qui transforme la terre, crée la prospérité, précisément parce que son esprit est appelé à dominer la matière. Enlevez-lui le stimulant spirituel, et il ne restera à l'homme que le matérialisme pur, qui n'a pas de sens, ou le fatalisme, qui n'offre aucune solution.

TREIZE ANS DE VIE CATHOLIQUE: UNE VOCATION DU COEUR

La famille Luce a été péniblement touchée par la mort accidentelle de leur fille Ann. Sa place est restée inoccupée. "Mais Dieu a doté le coeur de l'homme d'une qualité merveilleuse, dit Mme Luce. Il ne retient que ce qui est beau et agréable, et oublie ce qui ne l'est pas."

Depuis treize ans elle est convertie au catholicisme. Comme on lui demandait si le catholicisme lui avait apporté une grande consolation elle répondit: "Pas de la façon dont vous l'entendez. Depuis que je suis catholique je me rends compte combien il me manque de charité. Ce n'est pas si facile que cela . . ."

Et cela témoigne de la fermeté d'âme de cette femme dont l'esprit sait cependant charmer. La simplicité fait partie de sa grandeur, qui n'est pas celle que donne le luxe. Et finalement, elle répète souvent que seul le Catholicisme est à même de donner une réponse aux questions vitales: "OU SUIS-JE, QUI SUIS-JE, ET POURQUOI SUIS-JE?

Barth Claire

(UM.)

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 24 au 28 août 1959)

LUNDI et MARDI: E. Muller, s.j.: "Bonjour docteur . . ."
(m) "Catholique médecin ou médecin catholique?"
Ch.: (l) Par. St-Jérôme, Lac St-Jean (m) Clercs St-V. Berthierville

MERCREDI et JEUDI: J. Martineau, s.j.:
(mer) "L'Eglise change-t-elle?" — (j) "Pour la communion fréquente"
Ch.: (m) Externat St-Georges, Drumm. (j) SS. Bon-Conseil, Chic.

VENDREDI: F. Bédard, s.j. et René-Salvator Catta
"Le Seigneur est mon berger"
Ch.: SS. St-Paul de Chartres, Ste-Anne-des-Monts

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles locales
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—A votre goût
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Piano populaire
10.30—Croisière — R.-C.
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dinant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—Petite Cavalcade
4.09—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—Concert miniature
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Selon le jour
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions
SELON LE JOUR

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Le monde parle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Radio journal R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regard sur Canada
10.30—Vacances au Qué.
11.00—Claves et Maracas
11.30—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Opéra
6.00—Tour de chant
6.30—Variétés musicales
6.45—Var. ou Chapelet
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Récital
8.00—Nouv. et sports
8.15—Hors série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
7.15—Noir et Blanc
7.30—Amour quand . . .
8.00—Nouvelles
8.15—Crépuscule
8.30—Théâtre du lundi

MARDI
7.15—Noir et blanc
7.30—Orchestre de . . .
8.00—Nouvelles
8.15—¼ h. de Ste Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI
7.15—Noir et blanc
12.00—Impromptu de Paris
8.00—Nouvelles
8.15—Nos missions
8.30—Paris et vedettes

JEUDI
7.15—Musique Pays-Bas
7.30—Mus. de chambre
8.00—Nouvelles
8.15—Radio Marie
8.30—Impromptu

VENDREDI
7.15—Perspectives int.
7.30—Folklore
8.00—Nouvelles
8.15—Crépuscule
8.30—Prog. Hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau sam. matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Musique légère
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv., sport, R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—4 sous d'opéra
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Vêpres
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Revue de la sem.
7.55—Intermède
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Soliste invité
8.30—Soirée canadienne
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Mus. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

L'Angleterre en tête pour la construction navale

Londres. — La Grande-Bretagne conserve le premier rang mondial pour la construction navale bien que le tonnage actuellement en chantier est en recul de 215,000 tonnes par rapport au premier trimestre de l'année. D'après la dernière livraison du registre Lloyds, les Etats-Unis viennent en septième place seulement pour la construction navale, les six premiers pays étant, outre la Grande-Bretagne, le Japon, l'Allemagne occidentale, l'Italie, la Hollande et la Suède. Les chantiers maritimes britanniques construisent présentement 2,033,745 tonnes.

Dans les filières de l'histoire

Le premier salon de l'automobile, origine des fameux salons modernes

C'est en janvier 1901 que s'ouvrit dans le Grand palais de Paris, le premier salon international de l'auto. Jusqu'alors on n'avait connu que quelques expositions sporadiques qui n'étaient pas plus qu'une simple publicité faite par une marque de voitures quelconque. Jusqu'à cette date également la grosse voiture avait tenu le haut du pavé. Ce sont les grosses Richard et Renault qui étaient le plus connues du public, mais ces voitures avaient cet inconvénient de consommer énormément d'essence cette consommation pouvant aller à certain moment jusqu'à 30 L. au 100 kms.

Jusqu'alors également, les constructeurs avaient réservé leurs modèles aux sports, aux amateurs de mécanique; ce public étant trop restreint les constructeurs songèrent de plus en plus à atteindre une clientèle plus moyenne, mais pour cela il fallait des voitures de faible consommation et ne demandant pas de la part du chauffeur des compétences techniques que le conducteur moyen ne pouvait avoir. C'est ainsi qu'on vit dans ce premier salon de l'automobile des voitures Gladiator à deux vitesses, à deux places également, qui pouvaient atteindre une vitesse maximum de 28 milles à l'heure. La voiture Hurtu était un autre modèle exposé au salon qui contenait cette fois-ci 4 places et possédait 3 vitesses; elle pouvait filer à du 32 milles à l'heure. Ensuite il y avait la voiture Poney sortie des ateliers des frères Renault. Les frères Renault assuraient à ce moment-là, contre paiement d'un abonnement fixe, les frais d'entretien et de réparation durant toute l'année.

C'était là ce qu'on appelait à ce moment les voitures "démocratiques". Mais que l'on ne s'y méprenne pas, ces voitures démocratiques coûtaient encore toutes vers les $1,000, ce qui n'était pas précisément pour les mettre à la portée de toutes les bourses. Comparées aux prix faits pour les voitures antérieures qui atteignaient jusque $4,500.00 il y avait en fait un véritable progrès.

Ce premier salon annonçait en même temps une rénovation des modèles; jusqu'alors les voitures automobiles mises en circulation, avaient toutes eu la forme des voitures à traction chevaline; pour la première fois, les lignes vont changer. Le modèle devient plus bas, plus large aussi; elles commencent à ressembler — surtout les cabriolets à deux places — à des voitures de sport. En général, les lignes deviennent plus élégantes et, apparaissent en même temps les premiers pneus gonflés à air.

Le clou du salon était cependant un stand baptisé la "rétrospective de l'automobile". Il est assez surprenant de constater qu'aux origines mêmes de la voiture automobile on ait déjà éprouvé le besoin d'en faire une rétrospective. C'est-à-dire que la rétrospective ne pouvait contenir que des rappels des anciennes draisiennes qui marchaient à la vapeur et qui furent mises en circulation à titre d'essai tout au début du 19e siècle. On y voyait ensuite quelques vieilles voitures automobiles anglaises à vapeur et qui étaient de véritables locomotives circulant dans les rues d'une ville et toujours précédées par un valet qui devait obligatoirement agiter un fagnon rouge ou une lampe de couleur identique.

Les nouvelles voitures présentées au salon avaient pour la première fois des roues de diamètre identique à l'arrière comme à l'avant, ce qui n'avait pas été le cas précédemment. Ensuite, elles sont toutes pourvues d'une circulation d'eau et la courroie qui servait de moyen de transmission est de plus en plus remplacée par des chaînes ou par des roues dentées.

Serge Mound

(UM.)

Fils de rabbin, père d'apôtres: le vénérable Libermann

"La Charité que vous pratiquerez envers les hommes ne vous fera pas perdre la charité envers Dieu". Non, celle n'est pas de Saint Paul cette maxime, mais d'un autre Juif qui vécut au siècle dernier.

Entre l'Apôtre et Jacob Libermann, on pourrait tenter de curieux rapprochements. Ce que fit d'ailleurs le Père Leloir en tête du premier volume de ses GRANDS ORDRES MISSIONNAIRES, consacré aux spécialistes du continent noir, et préfacé par le regretté Mgr Chappoulie, à cette époque directeur des Oeuvres Pontificales de la Propagation de la Foi et de Saint-Pierre Apôtre.

Léon Leloir, toujours friand de paradoxes, intitula cette causerie: "L'humilité conquérante du vénérable Libermann".

* * *

Vingt ans plus tard, un Père du St-Esprit mettait le point final au manuscrit de FILS DE RABBIN, PERE D'APOTRES et le condiant aux Editions Saint-Paul — les bien nommés! — qui viennent de sortir de presse cette "vie douloureuse et féconde de François-Marie-Paul Libermann, promoteurs des Missions d'Afrique au XIXe siècle".

L'auteur, le R.P. Piacentini, collectionne les couronnes de l'Académie Française. Il y a beaucoup de chances pour que son nouveau livre lui en rapporte une nouvelle. Cet écrivain est de la famille des Hunermann et des Croidys qui parviennent à rendre l'hagiographie plus captivante qu'un roman, sans pour cela trahir la vérité historique. Du reste, le P. Piacentini disposait cette fois-ci d'un sujet en or.

Dès la première page, nous voyons l'enfant juif, fils d'un rabbin d'Alsace, terrorisé par le signe des Goïm, autrement dit une croix de procession. Nous suivons pas à pas le petit Jacob du milieu familial à l'école du redoutable Wendelbaum qui lui cogne la tête contre la muraille parce que son élève est entré par inadvertance dans une église catholique. Libermann en gardera toute sa vie une infirmité qui l'écartera longtemps du sacerdoce. Souvenez-vous de l'aiguillon qui éprouva également Saint Paul . . .

A l'exemple des Frères Rharaud, le P. Piacentini nous révèle les plus piquants détails sur la vie menée par le Peuple Elu. Son héros, à vingt ans, reste l'espoir de son rabbin de père qui a vu ses fils, l'un après l'autre, abandonner la loi de Moïse. Jacob fréquente l'école des Hautes Etudes talmudiques mais perdra, lui aussi, sa foi pour devenir un renégat.

Au plus fort de ce combat spirituel, sa besse-soeur lui prédit qu'il deviendra, non seulement chrétien, mais prêtre catholique et qu'il fera beaucoup de bien. Jacob s'évade de son Alsace et reçoit le baptême au Collège Stanislas, poursuit ses études en vue du sacerdoce, constamment interrompues par des crises d'épilepsie. Toutefois, les séminaristes d'Issy subissent l'ascendant de cet humble petit Juif qu'on voit bientôt à Rennes, chez les Eudistes puis à Rome, dans une soupente misérable où il jette les premiers fondements de sa future Congrégation.

Enfin, il découvre à Amiens un évêque qui consent à l'ordonner prêtre, Libermann ouvre alors son noviciat du Saint-Coeur de Marie où se forment des apôtres pour l'oeuvre des Noirs. Triomphal échec, les missionnaires qu'il envoie en Guinée meurent coup sur coup. En fin de compte, Libermann fusionne avec la Société du Saint-Esprit qui vivote depuis deux siècles. Cet afflux de sang jeune entraîne le succès. Le martyrologe devient un palmarès. Mais le supérieur général n'en peut tourner les pages que rentré à la Maison du Père.

* * *

PIE X, qui se connaissait en saints, a pu dire que Libermann qu'il était le premier Juif, depuis les Apôtres, que l'Eglise placerait sur les autels. En faisant abstraction de la Spiritualité du Vénérable, en esquissant à peine l'histoire des missions pour lesquelles il s'est dépensé, en s'attachant avec talent et amour au film de sa vie douloureuse et féconde, le Père Piacentini aura fait oeuvre utile et, même le chroniqueur surchargé de lectures, n'a pas sauté une ligne de son beau livre.

Armand Carabin

(UM.)

Le chapelet à CHFA

AOUT 1959

1. La famille de M. et Mme Ferd Nadon, d'Edmonton
3. Les familles Roch et Jean-Paul Fontaine, de St-Paul
4. Les familles Joseph Anctil et Marcel Wolf, de Girouxville
5. La famille de Mme Armand Mercier, de Bonnyville
6. La paroisse de Ste-Lina.
7. La famille de M. et Mme Jules Van Brabant, de St-Paul
8. La famille de M. et Mme Joseph-O. Tremblay, d'Edmonton
10. La famille de Mlle Germaine Hurtubise, de Spirit-River
11. La famille de M. et Mme Marcel Jacques, de Saint-Paul
12. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
13. L'Armée Bleue (M. et Mme Adrien Blais)
14. La famille de M. et Mme Jérémie Dufresne, de Grouard
15. Les RR. SS. de l'Assomption, d'Edmonton
17. La paroisse St-François-Xavier d'Eaglesham
18. La famille de M. et Mme Marie-Ange St-Martin, de Legal
19. La famille de M. et Mme Raymond Meunier, de Morinville
20. La famille de M. et Mme Théodore Mercier, de St-Vincent
21. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
22. M. le curé Lachance et les paroissiens de Brosseau
24. Le Sous-Conseil des Chevaliers de Colomb de Mallaig
25. La famille de M. Adrien Gibeau de Morinville
26. La Compagnie St-Paul Foundry de St-Paul
27. La famille de Mme Aurea Benoit, de Végreville
28. La famille de M. et Mme Joseph Girard, de St-Albert
29. La famille de M. et Mme James Enright, d'Edmonton
31. La famille de Mme Hector Maheu, d'Edmonton.

Appel à la paix sociale en Colombie-Britannique

Vancouver. (CCC) — Son Exc. Mgr William Mark Duke, archevêque de Vancouver, a prononcé un récent appel à la paix sociale alors que sévissent plusieurs grèves en Colombie-Britannique. "Afin d'assurer la véritable paix sociale que, dans cette province, le bien commun doit faire rechercher avec diligence, le monde des affaires doit se pencher de plus en plus sur les problèmes actuels des travailleurs et sur l'activité des syndicats; il se rendra compte ainsi des problèmes importants qui viennent affecter la direction la plus judicieuse. Seulement de cette façon, patrons et travailleurs seront-ils vraiment partenaires, comme il se doit, s'ils veulent augmenter le bienêtre et favoriser le bonheur de nos foyers", a conclu Son Exc. Mgr Duke.

Eisenhower visiterait Elisabeth

Washington. — Tout laisse croire que le président Eisenhower rendra visite à la reine Elisabeth, au château de Balmoral, durant son prochain voyage "sans formalité" en Grande-Bretagne. On a appris en effet que cette probabilité était telle qu'on en était à se demander où abriter, dans le petit village anglais et étroit de Craithie, les centaines de reporters et de photographes que la présence de ces deux grande personnages attirera sur les lieux. On sait que le président doit arriver à Londres le 27 août et qu'il attendra au 2 septembre avant d'aller à Paris. On croit qu'il prendra l'avion pour se rendre en Ecosse durant le week-end.

Conditions de stationnement de troupes alliées en Allemagne

Bonn. — Les représentants de sept pays de l'Otan ont signé un traité sur les conditions de stationnement de troupes de l'Alliance Atlantique en Allemagne occidentale. Quatre épais documents — pour la rédaction desquels, les négociations ont duré trois ans et demi — exposent sur le menu les règlements régissant les divers aspects de la présence de troupes OTAN sur le sol allemand. Le traité a été signé par les ambassadeurs de France, des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de la Hollande, de la Belgique et du Canada ainsi que par l'adjoint au ministre des affaires étrangères de Bonn. Le Foreign Office a annoncé que le traité entrerait en vigueur une fois que les Parlements nationaux l'auront ratifié.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Du 25 au 27 septembre — HOMMES

M. Arthur St-Pierre, 10804 - 109 rue — Tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin, 12226 - Stony Plain Rd. — Tél. HU 8-8247
M. Irénée Turcotte, 11218 - 100 ave — Tél. GA 4-5332
M. Gabriel Forest, 9301A - 85 rue — Tél. HO 6-3618

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50

La Guilde Photographique



Les pique-niques deviennent de plus en plus populaires au Canada. On emporte des hot dogs, l'équipement portatif nécessaire et une camera pour capter les heures amusantes passées en plein air.

Les pique-niques familiaux offrent des sujets pour des instantanés

Il n'y a rien de tel qu'une grande fin de semaine pour permettre aux propriétaires de cameras de prendre de nombreux rouleaux de films. Et, durant l'été, nous avons plusieurs congés de trois jours en fin de semaine. La plupart d'entre nous ont la chance d'être relativement près d'endroits attrayants pour des pique-niques familiaux de fin de semaine, où les enfants peuvent jouer sans entrave en plein air, pendant que Maman et Papa se détendent au soleil ou à l'ombre.

Vous ajouterez beaucoup à la joie du moment si vous emportez votre camera et beaucoup de film. C'est très amusant de prendre des photos et de voir les résultats plus tard. Des photos prises pendant des fins de semaine comme celles-là font des souvenirs intéressants des années où tous les membres de la famille sont encore réunis.

Supposez que votre prochaine excursion de fin de semaine comprenne une partie de pêche. Votre série d'instantanés pourrait commencer par quelques photos prises pendant que vous cherchez des vers ou tout autre appât, suivies d'un cliché vous montrant en train d'examiner votre attirail de pêche. Vous ferez une autre bonne photo quand vous placerez le panier à lunch et votre équipement dans le bateau. Il y aura beaucoup d'animation quand le poisson mordra; ayez donc votre camera prête pour une photo au moment où l'on cueillera le poisson dans l'épuisette, à côté du bateau. Une des meilleures photos que vous puissiez prendre est celle d'un enfant quand un poisson mord à l'hameçon. Même si le poisson ne mord pas ce jour-là, vous pouvez quand même capter l'expression de fiston qui, le visage tendu, attend son premier poisson. Il y aura de nombreuses occasions de prendre d'autres instantanés, surtout si vous pêchez toute la journée et que vous allez "à terre" pour le lunch. Prenez des clichés pendant que vous allumez le feu, que vous faites bouillir de l'eau, que vous videz le poisson (si vous en avez attrapé) et que vous le faites frire, puis, pendant l'heure de la sieste, en attendant que la température se rafraîchisse un peu et que poisson recommence à mordre. Vous pouvez également prendre une excellente photo qui aidera vos enfants à se rappeler qu'il faut éviter les feux de forêt. Demandez à un adulte de vous prendre en photo pendant que vous montrez aux enfants comment éteindre un feu après un pique-nique.

Terminez par quelques clichés de la prise de la journée et, plus tard, par quelques scènes autour du feu de joie. Ce sera amusant de les revoir et de les montrer quand l'été sera passé et que vos activités estivales ne seront plus qu'un souvenir.

27F — Jacques Lumière

—Souffrir en Dieu et par Dieu est ici-bas le plus sublime des bonheurs.
Pierre l'Ermite

—Espère en souffrant, souffre en espérant.
Carmen Sylva

—Le développement de la conscience psychologique comporte une certaine maîtrise de soi, mais non point peut-être une diminution de souffrance.
Jules Lemaître

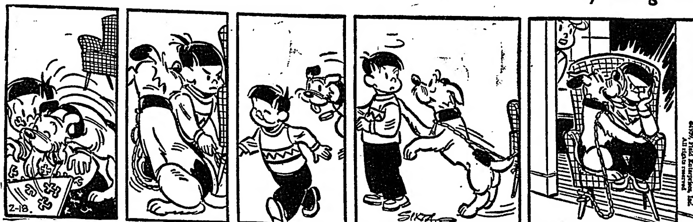
—On souffre plus souvent de la mort d'une illusion que de la perte d'une réalité.
Emile Augier

—Souffrir passe, avoir souffert demeure.
Madeleine Arvisy

—L'ingratitude: le creuset où sont mis à l'épreuve les motifs de nos actes de charité et de dévouement.
Guy Dupréhault

RIVETS

By George Sixta



Cinéma et culture

Films à l'écran

Bravados
COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1958. 97 min. Cinémascope. Deluxe Color. Western réalisé par Henry King avec Gregory Peck, Joan Collins, Henry Silva et Lee Van Cleef.

Un mystérieux étranger arrive dans une petite ville de l'Ouest pour assister à la pendaison de quatre hors-la-loi, condamnés pour vol à main armée et meurtre. Les prisonniers s'étant évadés au dernier moment, il les poursuit dans les montagnes, convaincu qu'ils sont les meurtriers de sa femme. Il en tue trois des quatre. Le seul survivant parvient à le convaincre qu'ils n'ont pas tué son épouse et lui révèle le nom du coupable. L'étranger, pris de remords, va tout avouer à un prêtre, s'accusant d'avoir tué non par souci de justice mais par vengeance. Il refera sa vie avec un ancien amour qui lui est demeuré fidèle

Ce western sort de la routine et contient, malgré certaines faiblesses, d'excellents moments. Le scénario est bien écrit, les interprètes sont à la hauteur de la tâche et la photographie atteint un sommet dans le genre.

Appréciation morale: La violence, axée sur l'esprit de vengeance, fait réserver ce film aux adultes.

* * *

Count Fice and Die
COTE MORALE: ADULTES

Britannique. 1958. 90 min. Cinémascope. Drame d'espionnage de Victor Vicas avec Jeffrey Hunter, Nigel Patrick et Annemarie Duringer.

Pour tromper les Allemands sur l'endroit où devait se faire le débarquement, les services alliés de contre-espionnage mettent sur pied tout un réseau d'agents afin de donner l'impression que la Hollande sera le théâtre des opérations. La supercherie risque d'être mise à jour lorsqu'une espionne allemande réussit à s'introduire dans le réseau et fait preuve d'une perspicacité dangereuse. Un officier américain risquera sa vie pour mener l'affaire à bonne fin.

Basé sur des faits authentiques, ce film d'espionnage démarre lentement mais dans une atmosphère qui rend bien l'époque où il est situé. Bien que les multiples complications et la partie d'échecs engagée entre les services ennemis d'espionnage créent une certaine confusion, l'intérêt se maintient jusqu'à la fin. Les interprètes ont un jeu sobre et juste.

Appréciation morale: Le suicide présenté comme nécessaire dans les circonstances et une situation amoureuse un peu trouble font réserver ce film aux adultes.

* * *

Life Begins at 17
COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1958. 74 min. Drame de l'adolescence réalisé par Arthur Dreiguss avec Mark Damon, Dorothy Johnson et Luana Anders.

Une jeune adolescente, plutôt timide, se sent frustrée entre son aînée d'une beauté remarquable et sa cadette, enfant terrible de la famille. Le drame débute lorsqu'un étudiant commence à lui faire la cour mais avec l'intention de gagner ainsi le coeur de sa soeur. Au moment où elle découvre le stratagème, la malheureuse décide de se venger. Elle fait croire à ses parents qu'elle est enceinte. Elle finit toutefois par avouer son mensonge pour réaliser enfin que le jeune étudiant l'aime vraiment.

Cette histoire, centrée sur les problèmes affectifs des adolescentes, est, malgré certaines faiblesses, assez bien traitée. Les jeunes interprètes s'en tirent honorablement, surtout Luana Anders. Ensemble léger et plaisant.

Appréciation morale: Une scène de mauvais goût et l'attitude agressive des parents comme celle des enfants motivent des réserves.

Gun Fury
COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

* * *

Off Limits
COTE MORALE: ADULTES

* * *

Flamming Frontier
COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain. 1957. 69 min. Regalscope. Film d'aventures produit et réalisé par Sam Newfield avec Bruce Bennett, Jim Davis et Paisley Maxwell.

Durant la Guerre civile, un officier de cavalerie, métis d'origine, reçoit du président Lincoln l'ordre de se rendre au Minnesota pour rétablir la paix entre ses compatriotes et les Sioux dissidents. Il a tôt fait de constater que le commandant du Fort Ridgely, de connivence avec un trafiquant indigène, escroque les Sioux et les pousse ainsi à la rébellion. Le jeune officier prévient le pire mais ne réussit tout de même pas à enrayer une attaque de la part des Indiens.

Ce drame d'aventures situé au coeur de la Guerre civile américaine utilise tous les clichés du genre. Ruses, tromperies, batailles corsées sont de mise. La réalisation et l'interprétation suppléent quelque peu au manque d'invention du scénario. Les extérieurs, la plupart tournés au Canada, nous valent de belles images.

Appréciation morale: Ce film met en relief un caractère valeureux d'officier. Pour adultes et adolescents.

* * *

Boy on a Dolphin
COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain. 1956. 111 min. Cinémascope. Deluxe color. Drame d'aventure réalisé par Jean Negulesco avec Alan Ladd, Clifton Webb et Sophia Loren, d'après le roman de David Divine.

En péchant les éponges, au large de l'Ile d'Hydra, un jeune Grecque découvre une statue de bronze rivée à la proue d'un navire et représentant un petit garçon sur un dauphin. A Athènes, un archéologue américain lui révèle la valeur de cette oeuvre d'art. Poussée par son ami et par un vieil ivrogne, la jeune fille essaye d'exploiter le plus avantageusement possible sa découverte. Son marchandage la place à la merci d'un collectionneur, rival de l'archéologue. Mais, ce dernier, amoureux de la plongeuse, finira par rendre à la Grèce son trésor.

Mélange à la foi de drame, de suspense, de romance et de comédie, ce film à l'intérêt dispersé constitue cependant un magnifique documentaire. Le cinémascope offre un cadre de choix aux décors grandioses d'Athènes, de l'île de Thodes et du monastère médiéval de Meteora. L'interprétation est adéquate.

Appréciation morale: L'allure assez garce et souvent provocante de l'héroïne crée une atmosphère de sensualité qui réservent le spectacle aux adultes avertis.

* * *

The Trapp
COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1959. 83 min. Technicolor. Drame d'aventures réalisé par Norman Panama avec Richard Widmark, Lee J. Cobb et Tina Louise.

Le chef d'une bande de meurtriers essaie d'échapper à la justice avec l'aide de son avocat. Ils se rendent à Tula, petite ville de Californie, d'où le bandit doit partir en avion pour Mexico. Le fuyard a déjà privé la ville de toutes communications et il veut obtenir du shérif, père de l'homme de loi, que l'aéroport soit mis à sa disposition. Une longue suite de batailles s'engage entre le bandit, l'avocat, son père, son frère et sa belle-soeur. L'avocat sera victorieux et retrouvera son amour perdu.

Fil de surpense qui pourra intéresser ceux qui veulent de l'action avant tout, même si elle reste invraisemblable et illogique. Le jeu des acteurs est médiocre. Bonne photographie en technicolor.

Appréciation morale: La stratégie dans l'élaboration du crime et le climat violent des batailles font réserver ce film aux adultes.

* * *

Thunder In The Sun
COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1959. 80 min. Eastmancolor. Drame réalisé par Russel Rouse avec Susan Hayward, Jeff Chandler et Jacques Bergerac.

Des Basques se dirigent vers la Californie pour y établir une industrie vinicole. Ils transportent avec eux des plants de vigne et le voyage ne se fait pas sans difficultés. Ils doivent lutter tantôt contre la sécheresse, tantôt contre les Indiens. Leur guide, un cowboy sans scrupule, est fortement attiré par Gabrielle, une des femmes du groupe. Il ne cesse de lui faire des avances qu'elle refuse jusqu'à ce que son mari soit tué par accident. Elle peut alors épouser celui qui s'est montré aussi persévérant.

Ces aventures conventionnelles contiennent peu d'éléments nouveaux. L'interprétation du Susan Hayward, qui vient de remporter un Oscar, est décevante et les autres acteurs ne sont guère plus heureux. Par contre, les paysages des déserts et des montagnes sont bien photographiés. Il y a aussi une séquence assez intéressante où les voyageurs combattent contre les Indiens.

Appréciation morale: Le comportement du guide est peu édifiant. Pour adultes.

* * *

Scarred Stiff
COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain. 1952. 105 min. Comédie burlesque réalisée par George Marshall avec Dean Martin, Jerry Lewis et Lizabeth Scott.

Larry, chanteur fantaisiste, réussit à faire engager, dans le cabaret où il travaille, son ami Myron, garçon maladroit et peureux. Celui-ci commet gaffes sur gaffes et finit par s'enfuir avec Larry qui est poursuivi par un gangster pour avoir flirté avec l'épouse de ce dernier. Les deux compères se retrouvent dans un château hanté où ils vivront des heures d'angoisse, en compagnie d'une jolie femme.

Les auteurs de ce film sont passés à côté d'une désopilante comédie qui fit ses frais en tant que pièce de théâtre. Lewis et Martin, toujours dynamiques, se dépensent à qui mieux mieux. Toutefois, leurs efforts ne suffisent pas à rendre le spectacle vraiment divertissant. La grosse farce l'emporte sur la parodie qui manque sûrement de finesse.

* * *

Calamity Jane
COTE MORALE: TOUS

Américain. 1953. Technicolor. Western réalisé par David Butler avec Doris Day, Horward Keel et Philip Carey.

Plus hardi que le plus hardi cowboy, Calamity Jane se rend à Chicago pour y ramener une vedette impatiemment attendue dans la petite localité de Deadwood. C'est en réalité la femme de chambre de l'illustre personne, la gentille Katie, qui au retour accompagne Jane sous la menace du revolver. L'influence de Katie sera si grande que la terreur blonde quittera à jamais ses ses allures trop masculines pour devenir une ravissante jeune fille qui épousera une célébrité locale, cela après bien des péripéties.

La fameuse héroïne du Far-West est une fois de plus la vedette d'un western musical qui ne manque pas d'une certaine originalité. L'ensemble soigné, dynamique au début, devient un peu monotone par la suite en raison du sujet très mince auquel il ne faut pas s'attarder. Quelques légèretés et détails peu éducatifs sont à signaler dans ce spectacle inoffensif pour qui aime le genre.

* * *

Boy From Oklahoma
COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS.

Un seul est resté. — Les autorités de Toronto ont pris dernièrement une décision qui a fait beaucoup de bruit, lorsqu'elles ont fermé l'orphelinat pour enfants que tenait Mme Bertha Whyte. La cause? Manque d'hygiène. L'on voit ici Mme Whyte avec le seul enfant qu'on lui a laissé. Les autres ont été placés dans des Institutions.

Petits faits dans un petit monde . . .

Un habitant de la ville autrichienne de Linz, eut la surprise, en poussant le timbre de la sonnette d'une voisine, de voir exploser la maison, qui s'effondra dans un terrible fracas de murs et poutres. La voisine en question, poussée par une crise de désespoir avait ouvert tout grands les robinets du gaz qui, à la suite de l'intécelle de la sonnerie, avait explosé. La malheureuse femme dut cependant son salut à l'explosion, car bien que grièvement blessée, elle dut sa vie à l'apport immédiat d'air frais.

* * *

—A la suite de la vague de chaleur persistante, un habitant de Melun en France a pu cueillir pour la première fois en France une banane. Le bananier avait été planté à Melun, il y a une dizaine d'années mais n'avait jamais porté des fruits.

* * *

—La police de Vicenza en Italie, fut avisée une nuit que d'une grosse voiture américaine, un homme distribuait des billets de banque qu'il jetait négligemment sur le sol. La police fait une enquête à l'effet de connaître le nom de l'étrange mécène, car si le jet par terre de billets de banque n'est pas spécifiquement interdit par la loi, le fait est assez curieux en lui-même pour motiver une enquête.

* * *

—Un viticulteur de Fleurieux-sur-l'Arbresle vient de trouver une nouvelle présentation du vin. Au lieu de bouteilles il emploie comme récipients pour le conserver et le débiter, des boîtes de conserve métallique. Le vin se garde merveilleusement dans ces boîtes, à ce qu'il paraît. Le piquant de l'histoire est bien que l'inventeur s'appelle Monsieur Bouteille!

* * *

—Tous les visiteurs qui ce jour, serrèrent la main de M. Gerstenmaier, le président de la Chambre fédérale allemande, eurent la désagréable surprise de ressentir un choc électrique. Un expert fut mandé qui constata que le président, en se tenant sur un sol recouvert de plastique absolument isolant, avait en effet accumulé une certaine charge d'électricité statique. Dorénavant ses visiteurs pourront serrer la main du président, car un électricien vient de relier sa "jambe" par un fil à la terre.

* * *

—Le jeune Milford Clef, de Minneapolis, ayant avalé devant les regards horrifiés de ses parents, impuissants à intervenir, un gros bouton de nacre, fut conduit à l'hôpital où l'on décida d'extraire l'objet de l'estomac par une intervention chirurgicale. Quelle ne fut pas la surprise du chirurgien en découvrant dans l'estomac de l'enfant, deux clous, agrafe, un bout de peigne et deux boutons de manchette en or.

* * *

—Le corps des pompiers de Wartburg, petite bourgade allemande, las d'attendre un incendie qui ne venait pas, décida d'aller aider un gros fermier à sa moisson. Un des pompiers en moissonnant, eut l'imprudence de jeter une cigarette allumée dans le blé, qui prit feu. Pendant que les pompiers s'affairaient pour éteindre les flammes, la nouvelle leur parvint que leur propre caserne avait pris feu. Ils se hâtèrent sur place mais ne purent intervenir, car les flammes venaient précisément d'atteindre leur matériel.

* * *

—Un militaire américain, chargé de préparer les formulaires de déplacement des gradés, imagina d'en faire un petit trafic. Pour les sommes allant de 10 à 100 dollars, il préparait des feuilles de route au nom d'un sergent ou d'un lieutenant pour payer le tarif. Mais le pot aux roses a été découvert et le militaire en question reçut une feuille de route avec comme destination, la prison militaire.

(Ultramarc)

Opposition à l'inscription de la question algérienne

Paris. — Le gouvernement français a annoncé que, comme par le passé, il s'opposera à l'incription de la question algérienne à l'agenda de la prochaine session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Le porte-parole qui a fait part de cette décision a ajouté qu'on saura plus tard quelle attitude le gouvernement de Paris adoptera si l'inscription est néanmoins décidée et si un débat a effectivement lieu. On sait que diverses rumeurs veulent que, dans ce cas, Paris ouvre tout grand le dossier Algérie et déclenche une vigoureuse contre-offensive diplomatique.

Rescapé après avoir passé 50 jours sur un radeau

Bridgetown, Barbades. — Un Français terriblement épuisé a été rescapé de l'Atlantique après avoir passé 50 jours à bord d'un radeau métallique.

René Lecombe, âgé de 38 ans, a été retrouvé cramponné à un rocher à l'est des côtes de la Barbade par des pêcheurs des environs. Son radeau avait chaviré dans une mer en furie.

Tentant une troisième fois de traverser l'Atlantique à bord d'un radeau, il était parti des îles Canaries. Le radeau a perdu son gouvernail et les voiles ont été emportées par des bourrasques au milieu de l'océan. Depuis 10 jours, Lecombe n'avait plus de nourriture.

—Si vous n'avez encore rien souffert pour Dieu, c'est que vous n'avez même pas commencé d'être l'un de ses serviteurs. Pour le servir il faut souffrir.

S. Augustin

—Dieu a mis en nous cette faculté de souffrir, pour nous enseigner à ne pas vouloir faire souffrir les autres.

George Sand

—Savoir plus pour aimer mieux.

S. Bonaventure

—La solitude est la demeure naturelle de toutes les pensées; c'est elle qui inspire tous les poètes, qui crée les artistes, qui anime le génie.

Lacordaire

—Toute destinée qui n'a pas son Calvaire est un châtiment de Dieu.

P. Didon

—Sachez bien, chrétiens, que quand Jésus entre quelque part il y entre avec sa croix, et il en fait part à ceux qu'il aime.

Horizons . . .

(suite de page une)

plus en plus, les chances de succès d'un ignorant sont extrêmement minces. Même votre oncle, s'il avait eu de l'instruction, il aurait certainement réussi mieux et plus facilement. Questionnez-le à ce sujet: il vous fera une réponse qui vous surprendra.

L'on raconte qu'il y a une quinzaine d'années, le Lieutenant-gouverneur du Manitoba avait comme chauffeur un Canadien français qui possédait beaucoup plus d'esprit que d'instruction. Un beau jour, se rendant à l'hôtel du Gouvernement, l'on vint à passer devant le collège des Jésuites, à Saint-Boniface. "Tiens, Jos, dit le Lieutenant-Gouverneur à son chauffeur, c'est ce collège que tu aurais dû fréquenter, quand tu étais jeune." Alors Jos de répondre avec un brin de malice: "Si j'avais été au collège, c'est moi qui serais assis en arrière et c'est vous qui seriez chauffeur".

Même si la réponse de Jos n'était pas très respectueuse, elle était parfaitement vraie.

J.P.

Eisenhower . . .

(suite de la page une)

métallos) avant l'arrivée de "K" laissant entendre qu'il ne serait pas mauvais que le leader soviétique ait un aperçu frappant de la réalité de la démocratie américaine.

NET MECONTENTEMENT DE LA BELGIQUE

Bruxelles. — "La procédure engagée par le président Eisenhower pour prendre contact avec les partenaires de Paris, de Londres, de Bonn et de Rome, inquiète le gouvernement belge, car elle est peu opportune dans les circonstances actuelles et elles constitue un dangereux précédent.

L'OTAN groupant des nations égales en droit, le gouvernement belge estime que si une consultation doit se faire, elle doit se tenir dans le cadre de l'OTAN, à l'échelon le plus approprié".

Cette déclaration a été faite à Bruxelles, par le porte-parole du ministère belge des Affaires étrangères. Elle complète une intervention du délégué belge au conseil permanent de l'OTAN qui s'est réuni à Paris.

Le gouvernement belge justifie cette proposition par le fait que les entretiens de MM. Eisenhower et Khrouchtchev ne se limiteront pas aux seuls problèmes allemands, mais porteront sur tous les litiges est-ouest.

Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères a reconnu qu'au sein de l'OTAN, tous les Etats membres n'ont pas les mêmes responsabilités et ne fournissent pas les mêmes contributions. "Mais, a-t-il ajouté, tous sont engagés par la politique arrêtée, qu'ils soient entraînés par l'automatisme des réactions militaires contre une agression, ou qu'ils soient impliqués par l'intégration des armées et l'unité du commandement, la nature même de l'OTAN, la solidarité qui unit tous les membres, impliquent que chacun des membres sans exception doit avoir l'occasion d'exprimer ses vues en temps utile".



Ces deux jeunes professes des Soeurs de l'Assomption de la S.V. — Soeur Rosaire-Marie (Yvette Hébert) et Soeur Rachel-des-Anges (Norah Suhan) — que nous voyons représentées ici revêtues de leur nouveau costume, tenant en main le livre de leurs origines, nous laissent entendre l'esprit d'adaptation de même que l'évolution de cette communauté au cours du siècle de son existence. Elles ont prononcé leurs voeux perpétuels le 14 août dernier.

Profession des Voeux perpétuels chez les religieuses de l'Assomption

La cérémonie s'est déroulée à l'église de l'Immaculée-Conception, vendredi dernier

Si chaque soir semble effacer dans ses ombres le quantième qu'il termine, il est pourtant un jour dont la radieuse blancheur se garde dans la mémoire, avec des concours de lis ! C'est celui, d'une profession perpétuelle. Peut-être y a-t-il des raisons profondes de ce fait dans cette réflexion d'un auteur spirituel: "Le plus beau jour de sa vie est celui où l'on a plus aimé le bon Dieu," l'amour divin étant essence du ciel. C'était donc dans le rappel vivifiant de ce bonheur que nos coeurs vibraient, en ce matin du 14 août, dans les notes du cantique: "Beati qui habitant..." — "Bienheureux qui habite dans la maison du Seigneur !"

En effet, toute la famille des Soeurs de l'Assomption de même que parents et amis se réjouissaient du grand bonheur qui devait animer les RR. SS. Rosaire-Marie (Yvette Hébert) et St-Rachel-des-Anges, (Norah Suhan), car c'était pour elles le jour de leurs voeux perpétuels, de ces engagements définitifs qui consacrent une professe temporaire pour toujours, et la font membre d'une communauté, élite de la Sainte Eglise.

Pour Sr Rachel-des-Anges, dont la conversion au catholicisme date de 1949, elle nous assure que ce fut le deuxième grand jour de sa vie, c'est-à-dire après celui de son baptême.

Au chant du "Béati", les deux élues s'avancèrent précédées de deux petites bouquetièresç Céline Hébert et Rachel Lesburg, nièces de Sr Rosaire-Marie. Dans le sanctuaire, Son Excellence Mgr A. Jordan, o.m.i., Archevêque-coadjuteur d'Edmonton, assisté des abbés Guy Carrière et Denis Hébert, — ce dernier est le frère de Soeur Rosaire-Marie — attendait le moment solennelle de l'offrande perpétuelle.

Etaient présents dans le sanctuaire Mgr J.-R. Ketchen, P.D., curé de l'Immaculée, M. l'abbé Carter, curé de Villeneuve, les RR. PP. Thibault, o.m.i., curé de St-Joachim, Lassonde, o.m.i., curé de North Battleford, et Gagnon, principal de l'école Indienne d'Onion Lake.

Après le chant du Veni Creator, le R.P. G. Lassonde, o.m.i., prononça le sermon de circonstance.

Après le sermon, ce n'est pas sans émotion que l'on vit ces deux religieuses s'avancer vers la balustrade. Exprimant leur désir de suivre le bon Dieu, elles prononcèrent la formule qui les voulait à son service pour toujours. On devine facilement la joie et l'amour immense qui remplissaient leurs coeurs à ce moment, ainsi que la fierté des parents en voyant leur fille faire son oblation dernière, oblation qui se continuera tous les jours de sa vie. Ne sont-elles pas à féliciter sinon à envier, d'avoir su distinguer l'idéal que le bon Dieu leur présentait dans des desseins tout bienveillants et de s'être généreusement placées en état d'atteindre ce sublime idéal ?

La chorale, formée des Soeurs de l'Assomption, sous la direction de Sr Eustelle-du-St-Sacrement assistée à l'orgue par Sr Cécile-de-l'Assomption, se fit l'interprète de toute l'assemblée en exécutant avec art et piété, plusieurs cantiques de choix. Les nombreux parents et amis des nouvelles élues, ainsi que des représentantes de diverses communautés religieuses, assistèrent à cette imposante cérémonie. L'église qui était si bien décorée et propre comme toujours, contribua largement à rehausser l'éclat de cette fête.

On ne revient pas — à 17 ou 18 ans — de ce genre d'office religieux, sans se dire intérieurement "Et moi ?..." ou bien encore, quelques-unes, sans idée arrêtée sur elles-mêmes, regarderont la voisine en se demandant à son sujet: "Et elle ?... Que lui adviendra-t-il dans ce qui s'appelle la vocation, la destinée ?..." Réponse secrète jusqu'au jour de la réalisation de son idéal rêvé.

Autour du monde...

(suite de la page 1)

raux ne sont pas exempts de cette vague conciliatrice britannique qui permet ainsi de museler, dans le domaine de la politique étrangère, l'opposition travailliste.

* * *

On s'accorde à considérer que la partie la plus délicate du voyage de M. Eisenhower sera sa visite au président de Gaulle.

Le chef de la France n'a pas manqué de saisir l'occasion d'importants entretiens avec le maître de la Maison Blanche, entretiens dont l'urgence était reconnue de tous, mais qui étaient difficiles à mettre sur pied. En effet, la Maison Blanche estimait que c'était à de Gaulle de se déplacer. Ce dernier, soucieux de relever le prestige de la France, entendait recevoir la visite de Eisenhower. L'occasion était presque inespérée de la nécessité d'entretiens avec les chefs d'état occidentaux avant d'affronter M. Khrouchtchev. Ainsi l'ex-général Eisenhower pourra discuter des relations franco-américaines avec l'ex-général de Gaulle.

Pendant que les relations entre l'Est et l'Ouest sont entrées dans une phase neutralisée, un nouveau point névralgique a surgi dans le monde. De violents combats se sont déroulés dans le nord du Laos où les rebelles communistes, soutenus et ravitaillés par les puissances communistes asiatiques, se sont emparé de plusieurs localités et n'ont marqué un temps d'arrêt que devant la violente réaction des troupes gouvernementales.

Les événements du Laos ont été l'occasion de déclarations virulentes des communistes chinois et des nord-Vietnamiens. Ils ont accusé les Etats-Unis d'intervention et de visées impérialistes. La Maison Blanche a répondu vigoureusement en affirmant qu'aucun soldat américain ne se trouve au Laos et que les accusations portées contre les Etats-Unis étaient dénuées de tout fondement.

* * *

En Extrême-Orient également, l'Inde a de nouveau été le centre de l'attention. La dissolution, par décret du gouvernement central, du régime communiste de Kérala avait provoqué une période de calme qui a été de courte durée. De nombreuses nouvelles parvenant de la frontière indo-tibétaine, ont de nouveau alarmé le parlement où des questions précises ont été posées au premier Nehru.

Interrogé sur ce qu'il comptait faire au cas où les communistes chinois franchiraient la frontière de l'Inde avec les nombreuses troupes qu'ils ont concentrées le long de la frontière indo-tibétaine, M. Nehru a répondu que son pays défendra sa sécurité et son territoire.

Il a toutefois ajouté que les bruits alarmants n'étaient pas encore officiellement confirmés et qu'il n'y avait pas lieu pour le moment de s'inquiéter outre mesure.

* * *

A Santiago du Chili s'est ouverte la semaine dernière une conférence groupant 20 ministres des Affaires étrangères des pays de l'Amérique. Cette réunion pan-américaine avait été provoquée par la tension croissante des pays bordant la mer des Caraïbes. L'agitation continue, tant à Cuba, où le gouvernement après avoir annoncé l'existence d'un complot a procédé à l'arrestation de milliers de gens, que dans d'autres républiques.

Lors de la séance d'ouverture, qui sera seule publique avec celle de clôture, le représentant des Etats-Unis, M. Herter, a fait notamment appel au respect des principes de liberté et de la démocratie.

En faveur des relations diplomatiques entre le Vatican et les E.-U.

Washington. (CCC) — Un groupe de diplomates américains a insisté près de la Commission sénatoriale des Affaires étrangères, à Washington, sur la nomination d'un chargé d'affaires des Etats-Unis près le Saint-Siège.

Les diplomates fondent leurs revendications sur la nécessité d'une représentation officielle américaine auprès d'une institution aussi importante que la Saint-Siège, plus spécialement dans les conjonctures actuelles.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERALE, SASKATOON (SASK.)". seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée le l'Est), le MERCREDI, 30 SEPTEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission et se les procurer en déposant une somme de $350.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.).; gérant régional, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.).; directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.), et l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 ave. est Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

(a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

(b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire

PREAVIS DE DEMANDE DE SOUMISSIONS

CECI N'EST PAS UNE DEMANDE DE SOUMISSIONS, mais simplement un préavis que des soumissions POURRONT être demandées avant le printemps de 1960 pour les projets suivants:

TERRITOIRE DU NORD-OUEST

a) Construction d'une route de développement à partir de Yellowknife allant vers l'est sur une distance d'environ 50 milles en direction de Fort-Reliance.

b) Reconstruction de la route MacKenzie à partir de Hay-River en allant vers le sud sur une distance d'environ 40 milles.

TERRITOIRE DU YUKON

Continuation de la construction de la route de développement Flatt-Creek à Fort-McPherson sur une distance d'environ 50 milles.

Les plans, les profils et les estimations détaillées ne seront probablement pas disponibles avant la chute des neiges. Les entrepreneurs qui désirent soumissionner pour ces projets sont priés d'en faire l'examen le plus tôt possible afin de bien comprendre les particularités de chaque projet lorsque les soumissions seront demandées.

L'adjudicataire des travaux entre Yellowknife et Fort-Reliance et de la continuation de la route entre Flatt-Creek et Fort-MacPherson devra, dans chaque cas, établir ses camps et avoir son matériel sur le chantier avant la débacle du printemps afin que les travaux puissent débuter dès que la température le permettra.

Pour plus de détails au sujet du type de route et des normes de construction s'adresser à:

Territoires du Nord-Ouest
Mr. I. E. Savage,
Supervising Engineer,
Highways Division,
10225 - 100th Ave.,
Edmonton, Alberta.
Territoire du Yukon
Mr. F. H. James,
Supervising Engineer,
Highways Division,
Box 1084,
Whitehorse, Yukon Territory.

Les entrepreneurs qui désirent visiter les lieux des travaux doivent s'entendre au préalable avec l'ingénieur surveillant.

ROBERT FORTIER,
Directeur des Services administratifs et Secrétaire.



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapitre 334, R.S.A., 1955, les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu aux bureaux des Affaires municipales, Provincial Building, Bonnyville, Alberta, mardi le 1er jour de septembre 1959 à deux heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 85

Pte de Sec	Sec.	T.	R.	M.	Acres
Pt. S.E.	33	59	3	4	96.50
(C. de T. 171-Q-148)					

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 101

Pte de Sec	Sec.	T.	R.	M.	Acres
N.O.	36	62	1	4	157.85
S.O.	36	62	1	4	156.30
N.E.	1	63	1	4	161
S.E.	1	63	1	4	161
N.O.	2	63	1	4	161
N.E.	4	63	1	4	161
Pt. N.E.	19	63	1	4	25.10
(C. de T. 165-I-143)					
N.O.	20	63	1	4	154.80
N.O.	16	60	2	4	160
S.E.	16	60	2	4	160
S.O.	16	60	2	4	160
Pt. N.O.	14	61	2	4	115.20
(C. de T. 248-S-134)					
N.E.	12	62	2	4	159
N.E.	28	64	2	4	120
(C. de T. 50-X-88)					
Pt. S.E.	24	60	3	4	1.76
(C. de T. 66-S-159)					

Pte de Sec.	Sec.	T.	R.	M.	Acres
S.O.	31	60	3	4	160
Pt. S.O.	4	64	4	4	40.40
(C. de T. 162-Z-107)					
N.O.	10	64	6	4	160
N.E.	34	63	7	4	159
S.E.	1	62	8	4	158
N.O.	5	62	8	4	158
N.E.	8	62	8	4	156.40
S.O.	28	63	8	4	160
N.E.	21	62	9	4	160
N.E.	31	62	9	4	161
S.E.	7	63	9	4	160
S.E.	19	63	9	4	145.60
S.E.	14	62	10	4	154.10
S.O.	24	62	10	4	157.01
N.E.	26	62	10	4	159
S.E.	35	62	10	4	159

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté é Edmonton, Alberta, ce 22ème jour de juin 1959.

A. W. MORRISON,
sous-ministre.